

W

WOXX

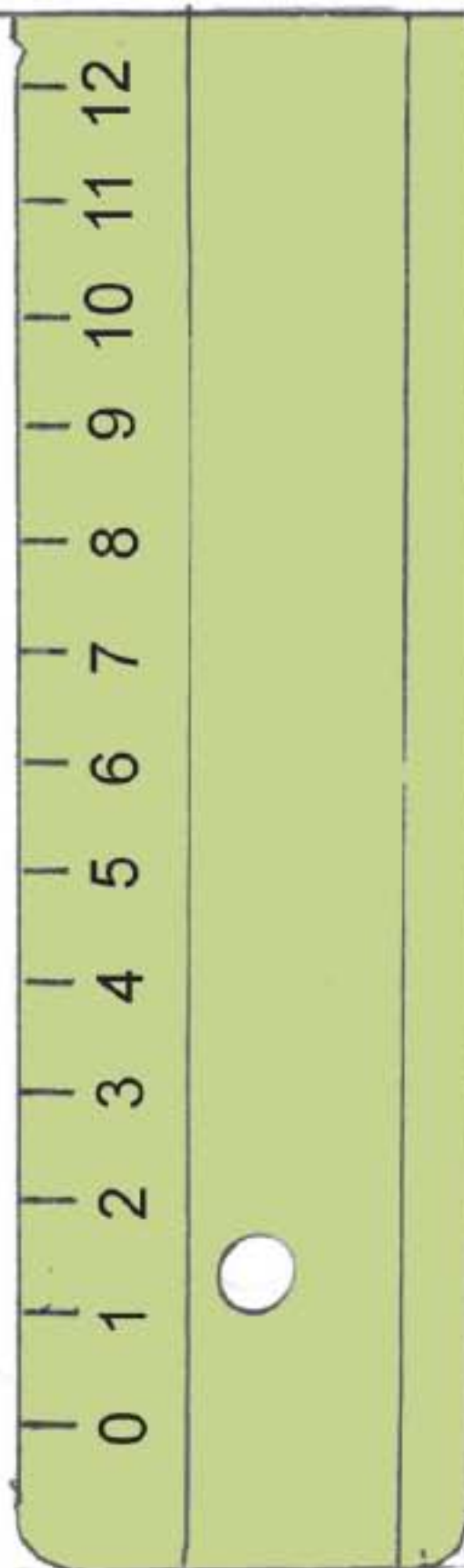
dëi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1302/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
16.01.2015

X

Spécial Charlie Hebdo p. 4-7

Allahou Akbar*



* Dieu est le
plus grand (exactement 7,62 cm)

15 je suis Charlie



EDITO

Débandade p. 2

Après les questions du référendum diluées jusqu'au méconnaissable, c'est au tour de la Chambre de montrer sa peur de la parole citoyenne.

NEWS

Jahr der Politik-Kohärenz ? S. 3

2015 soll das europäische Jahr der Entwicklung werden. Luxemburg verspricht, den schönen Sprüchen echte Taten folgen zu lassen.

REGARDS

« C'est un échec » p. 8

Le ministre de la Justice explique pourquoi la lutte antidrogue ne peut se résumer à la répression et pourquoi la prison n'est pas un hôtel.



EDITORIAL

© FLICKR, SUXSIEQ



RÉFÉRENDUM

Démocratie diluée

Luc Caregari

Débats court-circuités, questionnaires affaiblis... il ne reste plus grand-chose du renouveau démocratique, excepté un gouvernement qui a peur de ses propres promesses.

D'abord, ce fut une histoire de formulation des questions du référendum. Pourtant, celui-ci constitue une des promesses électorales que le gouvernement de coalition s'apprête à honorer - probablement pas à cause de son courage extraordinaire, mais seulement parce qu'il perdrait la crédibilité qui lui reste s'il se reniait sur ce point. Puis, derrière toutes les tergiversations sur les mots à utiliser, on a vu ce qu'il en était vraiment : la volonté de diluer le potentiel de ces questions.

Par exemple celle où le droit de vote des étrangers est évoqué. Dans ce cas, le gouvernement a mis tellement d'eau dans son vin que ce qu'il en ressort est pire que le plus imbuvable des vins Vichy. En imposant deux conditions aux étrangers qui souhaiteraient de façon facultative participer à notre belle démocratie - dix ans de résidence et avoir participé aux élections communales ou européennes avant -, le gouvernement subvertit tout l'enjeu de la question du déficit démocratique. Il aurait aussi bien pu ajouter la condition que tous les étrangers résidents qui veulent voter doivent pouvoir faire leurs croix avec leurs pieds et dans le noir. Poser la question de cette façon, c'est donner raison par avance à tous ceux qui, de toute façon, voteront contre cette proposition, affaiblie ou non. Car, pour les opposants farouches, c'est une question de principe et non de formulation.

La même chose vaut pour la seconde proposition capitale du référendum : la paie des ministres des cultes. Pourquoi en faire un tel cas alors que, de toute façon, la question sera retirée au cas où l'Etat trouve un accord avec les cultes conventionnés ? Pourquoi faire miroiter la possibilité aux électeurs d'enfin pouvoir sanctionner ces institutions - et surtout l'Eglise catholique, qui pendant trop longtemps a occupé une place trop importante au sein de l'Etat -, alors qu'en même temps le gouvernement est tout à

fait disposé à conclure un marché dans ses antichambres ? C'est dire le peu de considération qu'il porte à la consultation citoyenne, qui une fois de plus se révèle n'être qu'un pur maquillage.

Il semble que la coalition ait peur de son propre courage et que, ce faisant, son renouveau démocratique s'embourbera certainement dans une spectaculaire médiocrité.

Il semble que la coalition ait peur de son propre courage et que, ce faisant, son renouveau démocratique s'embourbera certainement dans une spectaculaire médiocrité.

Après le gouvernement, c'était cette semaine au tour de la Chambre des députés de présenter ses plans pour mener à bien le débat citoyen avant le passage aux urnes. Et, là aussi, le mot d'ordre est : « Courage, fuyons ! » En n'invitant que les partis déjà représentés à la Chambre, celle-ci court-circuite non seulement les pirates, qui de toute façon en profiteront pour fustiger encore plus la coalition, mais aussi toute la base citoyenne - associations, ONG et tous les autres représentants de la société ne sont donc pas les bienvenus.

Mais le pire est que, de toute façon, ces quatre questions ne sont que d'infimes détails de la réforme de la Constitution promise depuis belle lurette. Et on n'ose même plus parler d'un débat sur cette réforme, tant les essais pour le mener - comme celui entrepris par le magazine forum il y a quelques années - se sont perdus dans le désert, faute aussi de soutien officiel.

Il semblerait bien alors que la coalition ait pris peur de ses propres envies d'ouverture en constatant que les choses sont un peu plus complexes qu'elle ne l'espérait. Et avec tant d'espoirs déçus, ses opposants, qui ne feraient probablement pas mieux, s'en lèchent déjà les babines...

NEWS

Entwicklungszusammenarbeit:
Kohärenz auf dem Prüfstand **S. 3**

SPEZIAL CHARLIE HEBDO

Opinions **p. 4**

Blasphème: Charlie défends-moi! **p. 7**

REGARDS

Interview: « Explorer de nouveaux chemins » **p. 8**

Griechenland: Wer hat Angst vor dem Grexit? **S. 12**

AKTUELL

ENTWICKLUNGSZUSAMMENARBEIT

Kohärenz auf dem Prüfstein

Richard Graf

„Ons Welt, ons Dignitéit, ons Zukunft“ lautet das Motto des Europäischen Jahres der Entwicklung. Für Luxemburg soll dabei mehr als nur schöne Reden herauskommen.

Bei der Pressevorstellung am Montag standen den Anwesenden noch die Bilder der Attentate von Paris vor Augen. Und obwohl das thematische Jahr mit dem obigen Motto seit längerem in Planung war, dürften der Auftakt und die folgende Feier am Mittwoch im provisorischen „Athénée“-Gebäude ihm wohl eine neue, ungewollte Dimension verleihen. Wie der ehrenamtliche Botschafter des europäischen Jahres für Luxemburg, Ben Fayot, ehemaliger Abgeordneter und LSAP-Fraktionschef, betonte, gibt es keinen Grund, sich auf den Lorbeeren der 1,06 Prozent Entwicklungshilfe, die Luxemburg im Jahre 2014 geleistet hat, auszuruhen. Vielmehr komme es darauf an, die Kohärenz der Gesamtpolitik zu sichern, die Luxemburg sowohl auf nationaler als auch auf europäischer Ebene betreibt.

In diesem Zusammenhang dürfen die regionalen wirtschaftlichen Partnerschaftsabkommen, welche die EU den Ländern in den sogenannten AKP-Staaten aufdrängen, zu heftigen Debatten führen. Genau wie die das Problem der Kapitalflucht aus den Entwicklungsländern in Richtung der Finanzzentren.

Europäische Jahre gibt es seit 1983. Bislang waren sie innenpolitischen Themen wie Umwelt, Jugend, Familie usw. gewidmet. Die Ausgabe für 2015 wird sich erstmals einer internationalen Fragestellung widmen, wie Entwicklungsminister Romain Schneider betonte. Tatsächlich dürfte 2015 zu einem Schicksalsjahr der Entwicklungszusammenarbeit insgesamt werden: Ende des Jahres sollen im Rahmen der UNO in der Folge der sogenannten Millenniumsziele (MDG), die Anfang dieses Jahrtausends proklamiert worden waren, neue „nachhaltige“ Entwicklungsziele festgelegt werden. Zudem wird auch im Rahmen des Kyoto-Prozesses eine neue Etappe eingeleitet werden, bei der es darum geht, ein Paket zu schnüren, an dem auch die sogenannten Schwellenländer beteiligt sind. Dazu wird im Dezember in Paris eine große Konferenz stattfinden.

Doch der globale Kontext könnte kaum ungünstiger sein, als er es derzeit ist. Die Wirtschaftskrise, die seit 2008 das politische Klima weltweit prägt, aber auch die vielen Konflikte und kriegesischen Auseinandersetzungen, die sich in letzter Zeit noch verschärft haben, waren den internationalen Verhandlungen im Vorfeld dieser beiden großen internationalen Veranstaltungen nicht gerade zuträglich.

Minusrekord 2014

Schlimmer noch: Wie es die Dachorganisation der europäischen Entwicklungsorganisationen, Concord, in ihrem Bericht „Aid Beyond 2015“ errechnet hat, lag die gesamte europäische Entwicklungshilfe - inflationsbereinigt - mit 48,4 Milliarden Euro unter dem „Rekordjahr“ 2010, in dem 55,9 Milliarden an Hilfgeldern aus der EU in Drittländer flossen.

Neben Luxemburg hatten nur drei weitere Länder die Schwelle der eigentlich zugesagten 0,7% des Brutto-Nationaleinkommens überschritten. Dass schwächere Länder ihrer Verpflichtung nicht nachkommen können, sollte eigentlich durch eine höhere Beteiligung der stärkeren und besser gestellten kompensiert werden. Doch gerade Deutschland weist in der zurückliegenden Periode ebenfalls einen Negativtrend aus. Von dieser Warte aus gesehen sind Luxemburgs 1,06 Prozent sicherlich respektabel, entsprechen aber eigentlich dem erwähnten aber unausgesprochenen innereuropäischen Konsens.

Vor diesem Hintergrund könnte dem Jahr der Entwicklungszusammenarbeit eine Rolle zuwachsen, an die Anfangs vielleicht gar nicht gedacht war. Im Rahmen einer Effizienzdebatte, die verbal darauf abzielt, die vorhandenen Mittel besser einzusetzen, hinter der sich aber all zu oft reine Sparpolitik verbirgt, wollen verschiedene Industrienationen gewisse Spielregeln, die bei der Berechnung der Entwicklungshilfe angewendet werden, soweit abändern, dass die Vorgabe von 0,7 Prozent erreicht wird, ohne dass eine faktische Erhöhung der Ausgaben stattfindet. Gerade die für den Klimaschutz aufgewendeten Mittel, könnten so, statt sie zusätzlich bedürftigen Ländern zukommen zu lassen, anstelle der traditionellen Hilfe eingesetzt werden.

SHORT NEWS

Reformprozess in der CSV?

(avt) - Seit gut einem Jahr brodeln es in der CSV. Auf einer forum-Table Ronde hatten CSJ-Mitglieder seinerzeit ihrer Empörung Luft gemacht. Es roch nach Aufbruch und nach Emanzipation von der als autoritär empfundenen Vaterfigur Juncker. Auch in jüngster Zeit wurden unter den Nachwuchskräften Stimmen laut, die den harten Umgangston alteingesessener CSV'ler beklagten. Die Reformstimmung innerhalb der Partei schlägt sich nun in den Ergebnissen einer internen Mitgliederbefragung von Marc Glesener und Marc Thewes nieder, deren Ergebnisse auf der CSV-Webseite veröffentlicht sind. Aus dem Dokument „Perspektiven für eine moderne und lebendige Volkspartei - Reformpisten für die CSV“ lässt sich herauslesen, dass die Partei seit gut einem Jahr relativ lethargisch in der Oppositionsrolle verharrt. „Diskussionen seien in der Vergangenheit häufig unterdrückt worden“ und es wird ein Mangel an Transparenz festgestellt. So sei intern immer wieder kritisiert worden, dass nicht allen Parteimitgliedern Zugang zu politischen Dokumenten gewährt wird. Ein Missstand, den auch CSJ-Präsident Charel Hurt gegenüber der woxx bestätigte. Als CSJ habe man die Diskussion angestoßen und gefordert, dass die Partei die Basis künftig von Anfang an in den Meinungsprozess einbinden solle.

Forum 347: Jodtabletten statt Importverbot

(lm) - „Alle internationalen Unternehmen und Institutionen werden das Land verlassen, viele Grenzgänger werden auf ihre dann sowieso nicht mehr finanzierbaren Renten verzichten und nicht zur Arbeit erscheinen, (...) einen Immobilienmarkt wird es nicht mehr geben ...“ Nein, es geht in der diese Woche erschienenen Forum-Nummer nicht um das Ende des Finanzplatzes, sondern um die Möglichkeit eines verheerenden Atomunfalls - und, hiervon ausgehend, um den Umgang mit Cattenom und der Atomenergie. Dabei geht es durchaus pluralistisch zu - im mit „Was wäre wenn?“ überschriebenen Beitrag outet sich immerhin ein zuständiger luxemburgischer Beamter als „EDF-Versteher“. Dagegen erläutert ein Umweltökonom, wie Frankreich das Großherzogtum zum Narren hält - Nogent bei Paris sei das sicherste, Cattenom das unsicherste Kraftwerk im „hexagone“. Hervorzuheben ist auch das ausgezeichnete „Kleine Einmaleins der Atomkraft“ und das zum Nachdenken anregende Interview mit einem Risikoforscher. Neben Experten lässt Forum auch Akteure zu Wort kommen, diesmal mit einer Selbstbeweihräucherung der Luxemburger Anti-Atom-Bewegung, abgegeben von einem Mitglied des 31 Parteien und Organisationen umfassenden Aktionskomitees - einer Struktur, die Appelle und Petitionen hervorbringt, heiße Eisen wie die Cattenom-Stromleitung aber nicht anpackt. Dass der Import von Atomstrom schwer zu verhindern ist, wird in einem von einem Redaktionsmitglied verfassten Beitrag festgestellt - verdanken tun wir das der neoliberal kontaminierten EU. Außerdem erfährt man im neuen Forum, wie ein historisches Gebäude auf Limpertsberg gerettet wurde, warum die Uni junge ForscherInnen alt aussehen lässt und ob der Papst wirklich ein Kommunist ist.

Théâtre : la saison commence mal

(lc) - 2015, quelle année de merde ! Alors que le financement des conventions reste toujours en suspens, c'est le rideau final d'un grand du théâtre luxembourgeois qui a remis pour un moment au second plan les soucis financiers. Marc Olinger, sans lequel les arts de la scène n'auraient pas pu se développer pour atteindre le niveau qu'on connaît, est parti pour toujours. Le fait qu'amis et pas-tellement-amis du grand acteur et directeur lui rendent unanimement hommage prouve l'influence qu'il a exercée sur la scène locale. Pourtant, on pourrait dire qu'il a bien choisi le moment de partir, vu qu'il a raté le fiasco autour de la non-représentation luxembourgeoise au festival « Off » d'Avignon, sur fond de batailles de boue publiques entre l'auteur et l'acteur de la pièce choisie. Un conflit qui a dû tellement sidérer la Theater Federatioun qu'elle a été incapable de mettre en place des alternatives, qui pourtant ne manquaient pas.

SPEZIAL CHARLIE HEBDO

Chers lecteurs, chères lectrices,

Les attentats de la semaine passée nous avaient pris au dépourvu, comme beaucoup de gens. Sous le choc, il nous était difficile de réagir et d'exprimer ce que chacun ressentait dans ces moments. C'est ce que nous tentons de faire cette semaine, en donnant à chaque membre de la rédaction l'occasion et l'espace pour revenir à sa manière sur ce qui s'est passé. Une mise en pratique de la liberté de penser - notre façon de reprendre le flambeau de Charlie Hebdo.

Liebe LeserInnen,

Auch uns haben die Attentate der vergangenen Woche kalt erwischt. Schwierig bis unmöglich war es, noch unter den Eindrücken der Ereignisse und dem Zeitdruck das auszudrücken, was jedeR Einzelne von uns in dem Moment dachte und fühlte. Deshalb holen wir das diese Woche nach: Auf diesen Seiten versuchen sieben von uns, auf ihre Art und Weise, auf das Geschehene einzugehen. Gelebte Meinungsfreiheit und -vielfalt sozusagen, und unsere Art, die Fackel von Charlie Hebdo hochzuhalten.

Ces gauchistes qui n'aiment pas la liberté de la presse

Luc Caregari

S'il y a quelque chose qui m'a vraiment donné envie de râler cette semaine - mis à part le lâche assassinat d'artistes et de journalistes qui m'ont influencé depuis mon adolescence -, ce sont les interjections de certaines personnes se revendiquant de gauche et qui pourtant tiennent un discours proche de ces musulmans - minoritaires - qui aujourd'hui disent : « Je condamne ces meurtres, mais ils ont insulté le Prophète, donc ils l'ont cherché. » Je veux parler de celles et de ceux qui taxent Charlie Hebdo de racisme et de xénophobie en réclamant un traitement « plus respectueux » des thèmes qui pourraient offenser les minorités ethniques ou religieuses. C'est d'autant plus dégueulasse que ces personnes ne semblent pas se soucier du fait que tous les membres de la rédaction de Charlie étaient profondément engagés pour l'antiracisme et que leurs dessins souvent illustraient cette cause. Devrait-on dessiner un djihadiste de façon à ce qu'il ne ressemble plus à un Arabe pour satisfaire les demandes du « politiquement correct » ? C'est aussi ignoble qu'absurde. Ne devrait-on plus caricaturer un rabbin, sous prétexte que ce serait antisémite ? Même combat. Ce que ces gens ne comprennent pas, ce sont les nécessités mêmes d'une caricature : on joue avec des lieux communs, on les hypertrophie jusqu'à l'extrême, jusqu'à ce qu'on ait une image qui fasse rire - justement parce qu'elle est bête et méchante. Certes, il ne faut pas condamner les gens qui n'aiment pas cette sorte d'humour (même si, personnellement, les éditos de Philippe Val m'ont plus dégoûté que les dessins les plus acerbes et limites de Charb). Pourtant, faire entendre que Charlie aurait été - ou, heureusement, serait - raciste et que la façon qu'avaient Cabu, Tignous, Wolinski, Charb ou encore Honoré de dessiner était inappropriée est tout simplement ignoble et fait - à mon humble avis - le jeu de ceux qui les ont massacrés. Car voilà, l'autocensure, que tous les journalistes connaissent, a fait des ravages depuis des décennies dans la façon dont nous nous exprimons, et donc aussi dans la façon dont nous nous représentons le monde. Et Charlie ne s'est jamais plié à ce jeu, prenant les risques qu'on connaît, même celui d'écrire ou de dessiner des conneries. C'est parce qu'ils étaient là chaque semaine à tester les limites de la liberté d'expression qu'elle existe toujours. A nous donc de reprendre le flambeau. Car, honnêtement, je ne veux pas vivre dans un monde où l'on condamne la prise de parole, même au nom des meilleures intentions dont l'enfer, on le sait, est pavé. C'est donc avec regret que je constate que, encore une fois, le grand Desproges avait raison : « On peut rire de tout. Mais pas avec tout le monde. »

Je n'étais pas Charlie, mais

Raymond Klein

Oui, j'avoue : je n'ai jamais été fan. Non pas que je trouve choquant leur acharnement contre les tabous, mais plutôt à cause de certains choix politiques. Et surtout - suite de l'aveu - je manque d'humour, ou du moins de persévérance dans l'humour. Il m'arrivait de feuilleter le magazine, les dessins me faisaient rire, mais je n'accrochais pas. Néanmoins, comme ceux de Charlie, je suis un farouche défenseur du droit de dire à peu près tout... et n'importe quoi. Et quand le dessinateur Luz évoque le rassemblement du 7 janvier, où l'on a chanté la Marseillaise, et commente « On parle de la mémoire de Charb, Tignous, Cabu, Honoré, Wolinski : ils auraient conchié ce genre d'attitude », l'anar que je suis se retrouve Charlie malgré lui.

L'important est ailleurs. Il ne suffit pas d'exprimer sa compassion pour les victimes des deux attentats de Paris et leurs familles et proches. Il faut tracer une ligne très claire entre le débat - violent parfois - et la violence meurtrière. Cela vaut en premier lieu pour ceux et celles - musulmans ou non - qui ont hésité, voire refusé de se clamer Charlie, parce que le magazine heurtait leurs convictions religieuses ou politiques. Mais aussi pour ceux et celles qui, se croyant l'incarnation même de la liberté d'expression, passent un peu vite sur les nombreuses atteintes violentes à cette liberté qu'ils ont laissées passer, voire cautionnées. Après ce qui s'est passé, ne pas tracer cette ligne de manière claire et nette c'est accepter le droit de veto de l'assassin, comme l'appelle l'intellectuel britannique Timothy Garton Ash.

En traçant cette frontière, nous en brisons une autre : celle que certains esquissent entre un Occident des Lumières et un islam obscurantiste. La liberté d'expression est-elle vraiment traitée comme une valeur fondamentale en Occident ? Déjà, la relaxe de Charlie lors du procès des fameuses caricatures danoises était loin de faire l'unanimité. Mais qu'en est-il de cet autre procès historique, renforçant en 1969 le principe de la liberté d'expression outre-Atlantique, dans lequel un membre du Ku Klux Klan avait gagné le droit de tenir des discours racistes ? Et que penser de la loi française contre l'« apologie du terrorisme » appliquée ces jours-ci contre l'humoriste Dieudonné et demain - qui sait ? - contre ceux qui mettent le terrorisme en rapport avec les interventions armées occidentales ? Certes, on a le droit de croire que ces restrictions sont nécessaires pour la bonne cause, mais il est alors difficile de s'ériger en champion de la liberté d'expression.

Cela dit, porter un regard critique sur les rapports entre islam et droits fondamentaux est d'actualité. Le débat sur la représentation de Mahomet est depuis 25 ans noyé dans la connerie dogmatique et le sang - difficile pour cette religion-là de réclamer qu'on la respecte. En face cependant, il ne faut pas faire l'impasse sur le sentiment d'injustice et d'inégalité de traitement qu'éprouvent de nombreux musulmans, et au contraire montrer que le combat pour la liberté et celui pour la justice peuvent se rejoindre.

Le monde est compliqué. Ça peut donner envie de le simplifier. Ne manions pas nos crayons comme des kalachnikovs.

Cui bono ?

Richard Graf

A qui cela peut-il bien profiter ? Le mauvais pressentiment était déjà présent lors des attentats du 11 Septembre : tout juste après avoir appris les faits, l'envergure de l'horreur et surtout l'identité et les mobiles des auteurs des actes, la question des (mauvaises) répercussions d'un tel acte venait à l'esprit. Dans l'Amérique de George W. Bush, il n'avait pas fallu pas attendre longtemps pour que les pires craintes ne deviennent réalités. Tant au niveau interne, avec le Patriot Act, qu'au niveau international avec la déstabilisation de toute une région, la « guerre contre le terrorisme » a amplifié le problème plutôt qu'elle ne l'a résolu. Mais les Twin Towers ne sont pas Charlie Hebdo, et la France est bien différente des Etats-Unis, pourrait-on objecter. Effectivement, les propos des personnalités politiques et la façon dont la plupart des médias ont traité les attaques contre Charlie Hebdo et contre l'hyper casher laissent espérer que, cette fois-ci, la surenchère sera évitée. Les multiples appels à la tolérance, notamment envers la communauté musulmane, constitueraient en ce sens un « échec » de l'action terroriste de la semaine passée : si l'objectif était, par des actes barbares, d'augmenter la haine



„Nous n'étions pas Charlie“

Danièle Weber

„Je suis Charlie“ ist ein Satz, der mir nicht so leicht über die Lippen geht. Nicht, weil mir Charlie Hebdo nicht gefällt, ich habe das Blatt sogar sehr gern gelesen. Auch nicht, weil ich meine Solidarität nicht kundtun will. Im Gegenteil, und hier liegt das Problem: Ich wäre so gerne rückwirkend, mit übermenschlichem Einsatz und grenzenloser Phantasie so solidarisch wie nur möglich. Doch es ist zu spät und es nutzt wenig, zu diesem Zeitpunkt, persönliche Befindlichkeiten breitzutreten.

Tatsache ist, dass, bis vor wenigen Tagen, so gut wie niemand Charlie war. Man habe sich oft ganz schön alleine gefühlt, stellten mehrere Redaktionsmitglieder des Magazins jetzt in Interviews klar. Nicht erst seit dem Brandanschlag von 2011 lebt das kleine Team mit der ständigen massiven Bedrohung. Das hat in den wenigsten Redaktionen, ob in der woxx oder in anderen Blättern, die sich einem kritischen Journalismus verschrieben haben, zu großen Diskussionen geführt. Leider. Stattdessen wird jetzt, kurz nachdem 17 Menschen ermordet worden sind, sehr viel über Meinungsfreiheit diskutiert. Dagegen ist prinzipiell nichts einzuwenden. Doch wer diese Debatte im Zusammenhang mit dem Attentat auf Charlie Hebdo führt, gibt den Mördern indirekt Recht. Das Recht, auf etwas zu reagieren, was sie angeblich angegriffen hat. Als könne man in einem solch terroristischen Wahn doch noch einen rationalen Kern entdecken.

Die Morde von Paris haben nichts mit dem Islam zu tun, wird gebetsmühlenartig betont. Wieso aber können es sich dann manche geistliche Führer der Muslime nicht verkneifen, sich gerade jetzt über notwendige Grenzen der Meinungsfreiheit zu äußern? Auch für sie scheint demnach nicht restlos aufgeklärt zu sein, ob nicht doch im Namen Allahs getötet wurde.

Wer verletzten religiösen Gefühlen tatsächlich ein gewisses Gewaltpotenzial zugesteht, kommt nicht umhin, den kausalen Zusammenhang in der Religion selbst zu suchen. In Luxemburg möchte sich jedoch nun ein Imam mit anderen Geistlichen zusammentun, um in einer Charta die Grenzen der Meinungsfreiheit niederzuschreiben. Eine ungeheure Schlussfolgerung aus den Ereignissen in Paris. Wie aber kann eine wahre Solidarität jenseits dieser Diskussionen aussehen? Nicht jeder muss/soll Karikaturen veröffentlichen, die ihm nicht gefallen oder seiner editorialen Linie nicht entsprechen. Doch in Zeiten, in denen Journalisten deswegen bedroht oder umgebracht werden, weil sie einen angebeteten Propheten abbilden oder sich über einige seiner wahnsinnigen Anhänger lustig machen, in solchen Zeiten müssen alle, denen es ernst ist mit der Meinungsfreiheit, nach Wegen suchen, sich solidarisch zeigen. Und zwar bedingungslos. Ohne religiöse Gefühle zum Maßstab zu machen oder die Frage zu stellen, ob man nun Gefallen daran findet, Mohammed als Strichmännchen zu betrachten.

Meinungsfreiheit ist keine Frage des guten Geschmacks.

Paris und die folgenden Diskussionen haben verdeutlicht, was die echten Charlies die letzten Jahre tagtäglich erleben mussten: Wir müssen darum kämpfen, viel härter als zuvor.

et l'isolation des musulmans (en France, dans le cas présent) pour les envoyer petit à petit dans les bras des islamistes, il ne semble pas - cette fois-ci du moins - se réaliser. Mais les effets de la grande manifestation de dimanche dernier vont lentement s'effriter, et elle va être suivie par des actes qui risquent de ne pas être à la hauteur des bonnes paroles prononcées. Il ne s'agit pas de mettre en cause le besoin d'une certaine vigilance, de la mise en place de moyens suffisants de protection (mais, espérons-le, aussi de prévention). Cependant, l'usage du mot « guerre » à tort et à travers dans ce contexte risque d'envenimer le climat, dans le sens où ce serait une situation extraordinaire qui permettrait - comme en temps de véritable guerre - de limiter un certain nombre de libertés pour garantir plus de sécurité. Un mini-« Patriot Act », pour ainsi dire. Même s'il est vrai que le djihadisme est un phénomène international qui mérite une réponse commune, il ne faut pas oublier que les actions à mener se situent dans des contextes sociaux très spécifiques, ayant largement profité des failles et des erreurs commises au cours des dernières décennies. Si la France et les autres pays ciblés par le terrorisme djihadiste limitaient leurs efforts au seul plan international sans revoir leur copie de politique interne, les succès ainsi obtenus pourraient se voir dépassés par des défaillances servant directement ceux qu'ils voulaient combattre.



© OLIVIER ORTELA / WIKIMEDIA

Qui est Chaim?

Thorsten Fuchshuber

Viele Kommentatoren des Attentats auf die Redaktion von Charlie Hebdo waren damit beschäftigt, vor einer nun befürchteten „Islamophobie“ zu warnen, als die Nachricht von der Geiselnahme in einem Markt für koschere Waren über den Ticker ging. So berechtigt die Sorge gewesen sein mag, die Rechte werde das Geschehene als Vorwand für antimuslimische Übergriffe instrumentalisieren, so irritierend war die über Tage aufrechterhaltene Ignoranz eines Teils der Öffentlichkeit angesichts der Tatsache, dass es wieder einmal Juden waren, die ermordet wurden.

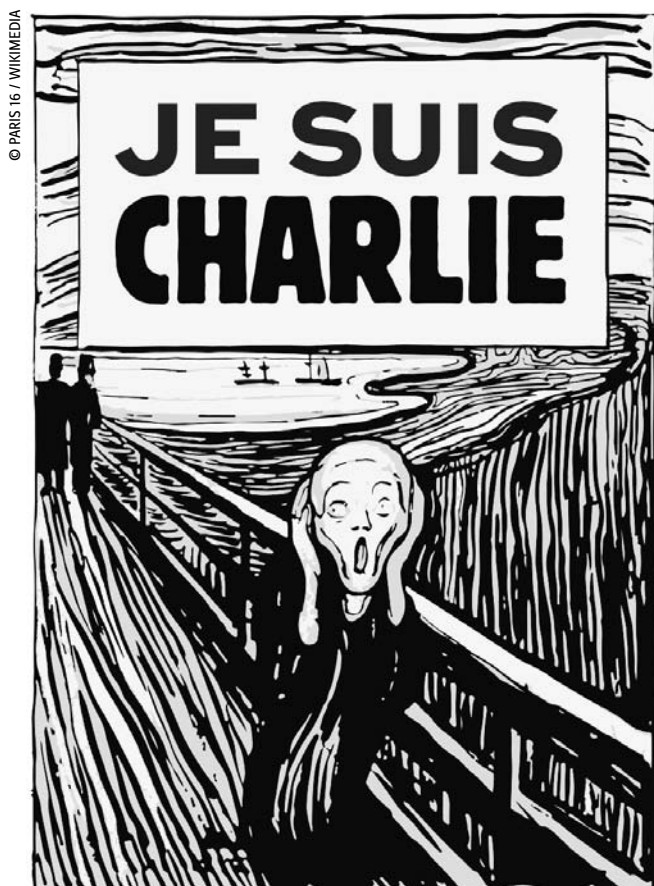
Dabei war es nicht erst die Hinrichtung von Yoav Hattab, Phillipe Braham, Yohan Cohen und Francois-Michel Saada im „Hyper Cacher“, die einen antisemitischen Charakter trug. Bereits das Massaker an den Charlie Hebdo-Autoren schrieb sich in diesen Kontext ein. Der Vorwurf der „Wühlerei“ ist historisch eines der zentralen antisemitischen Phantasmen, wonach die Juden hinterlistig und mit vielfältigen Methoden die bestehende Ordnung untergruben, ein vermeintlich sicheres gesellschaftliches Gefüge zum Einsturz brächten, sowie das Heiligste der Menschen zu beschmutzen drohten. Und was ist Satire anderes als die polemische Erschütterung vermeintlicher Tatsachen, einfacher Wahrheiten, eingeschliffener Denkformen?

Doch vom antisemitischen Charakter der Anschläge auf die Journalisten will man heute so wenig wissen wie schon beim Angriff auf das World Trade Center in New York. Das macht es auch leichter, die gängige Behauptung aufrechtzuerhalten, wonach „Islamophobie“ und Antisemitismus heute strukturell dasselbe seien. Doch Antisemitismus stellt heute wie gestern ein umfassendes Wahnsystem dar und erlaubt, alles an der gesellschaftlichen Entwicklung als schädlich oder negativ empfunden als von den Juden ins Werk gesetzt zu deklarieren. Die Muslimfeindlichkeit von FN und Co. entpuppt sich hingegen bei näherer Betrachtung als ganz ordinäre - deshalb nicht weniger menschenverachtende - „Ausländer“-Feindlichkeit, die sich aufs Beste mit einer von denselben Gruppierungen gehegten Islamophilie verträgt. Diese Islamophilie drückt sich in der Bewunderung für all jene autoritären und zivilisationsfeindlichen gesellschaftlichen Formen aus, die unter Berufung auf „den Islam“ derzeit zu beobachten sind.

Vonnöten wäre daher eine Islamkritik, die als Ideologiekritik zugleich den gesellschaftlich produzierten Zusammenhang der Zivilisationsfeindlichkeit der Rechten wie der Islamisten zur Kenntnis bringt. Dabei wäre „der Islam“ als ein von Menschen geschaffenes, geschichtlichen Entwicklungen unterworfenen gesellschaftliches Phänomen zu begreifen und zu kritisieren. Solche Kritik wäre nur eine von vielen nötigen Formen der Solidarität mit all jenen, welche die EU auf der Flucht vor autoritären islamischen Regimes und Banden auf dem Mittelmeer jämmerlich verrecken lässt.

Vonnöten wäre weiterhin, alle Versuche zu denunzieren, mit dem „Vergleich“ von Antisemitismus und Muslimfeindlichkeit die Zentralität der antijüdischen Vernichtungsdrohung im islamistischen Weltbild zu negieren. Doch die vergangene Woche hat drastisch gezeigt: Das Schicksal der Juden in Europa gilt heute wie gestern als négligeable. So werden sich nun auch wieder zahlreiche Juden Frankreichs aus Mangel an gesellschaftlicher Solidarität zur Auswanderung nach Israel gezwungen fühlen. Das freut die Judenhasser aller Couleur: Die Geflohenen kann man ohne alle Rücksicht, in der gesellschaftlich akzeptierten Form des Antisemitismus - nämlich „antizionistisch“ - dämonisieren.

SPEZIAL CHARLIE HEBDO



Valeurs de la République, vous disiez ?

David Angel

Avant la grande manifestation de dimanche dernier à Metz, la crispation était palpable chez beaucoup de participants : y aura-t-il des représentants du FN ? des drapeaux français en masse ? des Marseillaises, des appels à la guerre, à la haine ? ce 11 janvier marquera-t-il le début d'un nouveau chapitre dans la « guerre contre le terrorisme » ? « On est dans la merde », avait probablement été la phrase la plus entendue lors du rassemblement spontané de mercredi, suivie de près par « Pas d'amalgames maintenant ». On avait peur que ces effroyables attentats servent de prétexte à toujours plus de racisme antimusulman, à un durcissement du discours sécuritaire, qu'ils fassent grimper la cote de popularité de la droite dure, de Sarko, de Le Pen. Finalement, le petit Nicolas s'est ridiculisé devant le monde entier, Marine a boudé dans son coin, rares étaient les cris de guerre et vouée à l'échec toute tentative de récupération politique. Il était rassurant, d'une certaine façon, ce rassemblement de dimanche. C'était rassurant de voir que l'immense majorité des manifestants étaient là pour rendre hommage, pour se reconforter mutuellement, pour crier leur douleur et leur rage face à ces lâches assassinats, ensemble, en tant que citoyens, sans distinction d'origine ni de religion.

Et le lendemain ? La vie reprend son cours, tous retournent dans leur coin, et beaucoup de questions restent sans réponse. Car l'« unité nationale » pour les valeurs de la République proclamée le jour d'après ne doit pas occulter la réalité, aussi dure soit-elle. C'est la France qui a produit ces Kouachi et ces Coulibaly, et qui continue de les produire, tous les jours, dans ses banlieues, ses « quartiers chauds », ses prisons. « Comment vous voulez apprendre la justice avec l'injustice ? », demandait Amedy Coulibaly dans une vidéo qu'il avait tournée lui-même à l'intérieur de la prison de Fleury-Mérogis quand il y était détenu en 2008, destinée à briser le silence sur des conditions de détention inhumaines. Comment demander à des citoyens de deuxième classe, parqués dans des blocs d'immeubles délabrés dans des quartiers qui manquent de tout, de s'identifier aux valeurs de la République, quand cette même République bafoue ses propres valeurs tous les jours ? Comment demander à des jeunes pour qui l'égalité des chances n'est jamais plus qu'un mythe de s'identifier à cette France qui piétine leur fierté et leur intelligence quotidiennement ?

Le vrai combat pour les valeurs de la République devrait être le combat contre la misère, l'exclusion sociale, la précarité et le chômage, contre les contrôles racistes et les flics à la gâchette facile, pour l'éducation et l'égalité des chances.

« On ne s'intègre pas dans le rejet, on ne s'intègre pas dans les ghettos français, parqués », dit le rappeur Kery James dans sa « Lettre à la République » de 2012, avant de conclure : « Que personne ne s'étonne si demain ça finit par péter. »

Wer ist nicht Charlie?

Anina Valle Thiele

Ich bin nicht Charlie. Die unmittelbare Empörung über den Terroranschlag verstehe ich gut. Das Bedürfnis kenne ich selbst, über Facebook sofort auf aktuelle Ereignisse zu reagieren und die eigentliche Machtlosigkeit hinwegzuliken. Eine relativ einfache Solidarität, die nichts kostet, außer eben einem Klick. Doch sind mir kollektive Massenprozesse der Selbstidentifikation zuwider, denn - mag auch ihr Beginn seine Berechtigung haben - ziemlich schnell erzeugen sie repressive Diskurse, die sich um angebliche Wahrheiten gruppieren. Eine von diesen lautet: Wer Charlie ist, tritt ein für Presse- und Meinungsfreiheit. Mit dabei sind fast alle, Linke, Liberale und (ganz) Rechte, nicht wenige jedenfalls, die vor allem das Recht hochhalten, ihre eigene Meinung öffentlich zu äußern. Spätestens als die Riege der Staatsschefs sich plakativ zum Charlie-Solidaritätsmarsch vereinte, wurde es abenteuerlich. Welchem von diesen ist die Pressefreiheit in seinem Land so heilig, dass er sie nicht für den Schutz von „Staatsgeheimnissen“ bereitwillig einschränkt, und welcher insistiert bei Verhandlungen mit potenten oder strategischen Partnern im Ausland wirklich auf ihrer Wahrung im anderen Land, wenn es um ökonomische und politische Interessen geht? Noch ekliger als diese Heuchelei mögen die Überzeugungen der Feinde (Front National und Islamisten) sein, aber der Feind meines Feindes ist noch lange nicht mein Freund - auch wenn er nicht unmittelbar mordet.

Eine andere Scheingewissheit wird ebenfalls verbreitet: Die Terroranschläge, der radikale Islamismus haben nichts mit dem Islam als solchem zu tun. Steht auch hinter dieser Formel das redliche Motiv, Angriffe auf oder Diskriminierung von (vermeintlichen) Muslimen zu verhindern, so ist sie in dieser einfachen Form natürlich Unsinn. Die Kreuzritter haben nichts mit dem Christentum, Stalinisten nichts mit dem Marxismus zu tun - das mögen die jeweiligen AnhängerInnen glauben, falsch ist es trotzdem. Das bedeutet natürlich nicht, dass auch die Umkehrung gilt: jeder Christ ein Kreuzritter, jede Marxistin eine Stalinistin. Eine etwas genauere Überlegung, wie autoritäre, ideologische Denkschemata mit menschlichen Handlungen zusammenhängen, sollten gerade kritische Linke schon anstellen. Und dann ist da noch das Bekenntnis: „Satire darf alles.“ Ich glaube, der immer wieder mit diesem Satz zitierte Kurt Tucholsky würde ihn in dieser heute gebräuchlichen Form bedauern. Es geht nicht darum, dass es keine, auch verunglimpfenden, Mohammed-Karikaturen geben dürfe, oder überhaupt um die strafrechtliche Dimension. Doch neben dieser berechtigten Verteidigung der Freiheit steht auch die Frage, ob eine kluge und linke Satire (was leider nicht immer deckungsgleich ist) nicht auch anderen Kriterien zu genügen hat. Ich habe Charlie Hebdo - wie die meisten Satire-Zeitschriften - jedenfalls nie gern gelesen. Der allzu präsente Sexismus in diesen Männermagazinen war dabei ein Grund unter anderen. Unabhängig von Zulässigkeit sollte sich ein als „links“ verstehendes Blatt höhere Ansprüche stellen. Auch eine Zeichnung ist im vollen Sinne politisch und sollte einen emanzipativ durchdachten Kontext haben. Tucholsky kann nicht für alles herhalten. Eines macht die unreflektierte Solidaritätswelle um „Charlie“ jedenfalls deutlich: Von Opportunisten, die die Gunst der Stunde nutzen, um sich als Gutmenschen in die erste Reihe zu stellen, wimmelt es. Sie scheuen sich nicht einmal davor, ein so abscheuliches Attentat dafür zu instrumentalisieren. Vor ihnen hat man allen Grund, sich in Acht zu nehmen.



SPEZIAL CHARLIE HEBDO

BLASPHEME

Charlie, défends-moi !

Luc Caregari

Les attentats de la semaine dernière ont aussitôt fait ressurgir l'éternelle question du blasphème face à la liberté de la presse. Un débat qui n'épargne pas le Luxembourg.

Alors que nos voisins français ne connaissent pas le délit de blasphème dans leur loi - à l'exception de l'Alsace et de la Moselle - le corset autour de la presse luxembourgeoise est déjà particulièrement étroit. Ainsi, notre Code pénal comprend pas moins de cinq articles (142 à 146) punissant le délit de blasphème - particulièrement les articles 144 et 145 stipulant que « Toute personne qui, par faits, paroles, gestes, menaces, écrits ou dessins, aura outragé les objets d'un culte » voire un « ministre d'un culte » est passible de prison ou d'amendes. La même chose vaut pour la loi sur la presse, où l'article 81 promet des amendes et un séjour derrière les barreaux à « Quiconque aura publiquement outragé les mœurs » par toute forme de support écrit ou dessiné - reste à savoir qui définit les limites des « bonnes mœurs ».

Force est de constater que, en matière de blasphème, la presse luxembourgeoise est - du moins en théorie - déjà assez bien muselée. Et qu'un magazine comme Charlie Hebdo aurait probablement eu plus de mal à sortir sur les terres grand-ducales. Même si, à ce que nous savons, ces lois n'ont pas été appliquées depuis la Seconde Guerre mondiale. Cela n'a pourtant pas empêché les responsables de plusieurs religions monothéistes de demander publiquement plus de protection contre la vilaine presse qui, de temps en temps, ose critiquer leurs croyances. Le bal a été

ouvert par l'imam Halil Ahmetspahic, qui officie à la mosquée de Mamer : il a exprimé sur les ondes de RTL son souhait de voir les grandes religions monothéistes se mettre d'accord sur un codex qui définirait ce qui pourrait être caricaturé ou non. Cette annonce a bien sûr, surtout après le carnage à Charlie Hebdo, fait un scandale, vu qu'elle semble dire que, en ce qui concerne les terroristes, les musulmans seraient d'accord avec le fond, mais pas avec la méthode.

« Officiellement, il n'y a pas de droit au blasphème. »

Pourtant, les choses ne sont pas si simples. Contacté par le woxx, Jean-Luc Karleskind, un des vice-présidents de la Shoura, dit clairement : « Nous ne voulons pas de censure ! Attaquer l'hypocrisie, la tartuferie et le dogmatisme est légitime. » Ce fan du dessinateur Cabu et ex-lecteur de Charlie jusqu'à l'avènement du sulfureux Philippe Val, estime que le moment est politiquement mal choisi pour lancer un tel débat, même s'il l'estime nécessaire. Pour lui, ces attaques représentent deux choses : un piège qu'on tend aux musulmans et une insulte à leur religion. Karleskind insiste aussi sur le fait que, jusqu'ici, la Shoura n'a pas répondu aux provocations parues dans la presse grand-ducale - notamment dans le tabloïd LuxPrivat - et que de toute façon « aucune caricature ne justifie des attentats ». Néanmoins, s'il estime entre les lignes que les mots de l'imam de Mamer ne visaient en aucun cas une modification de la loi, il compare aussi la caricature religieuse à l'obscénité : « On ne montre pas non plus du porno en public. »

Ce ne sont finalement pas tant les propos de l'imam qui ont choqué le Luxembourg, mais surtout le fait que le vicaire Erny Gillen a qualifié cette idée de louable sur les ondes du même média. Même s'il a rétrogradé entre-temps, sortant même Hans Küng de son tiroir - c'est que l'heure est grave - en essayant de réinterpréter ses paroles : la tentation de museler la liberté d'expression au nom des cultes était bien présente. De toute façon, la situation luxembourgeoise est arbitraire et laisse un certain espace à



l'interprétation, ce qui donne clairement des idées aux cléricaux. Ainsi, Roger Nilles, le porte-parole de l'archevêché, précise : « Officiellement, il n'y a pas de droit au blasphème. Ce qui importe, c'est l'intention derrière. La proposition de l'imam de Mamer est intéressante, mais elle n'est qu'une réflexion. » En général, pour Nilles, il existe un champ de tension entre liberté et responsabilité : « Il y a des limites qui sont dans la responsabilité. Et tout un chacun doit savoir comment il souhaite manier sa liberté. Il faut savoir que toutes les religions comportent des éléments saints, mais que ce qui est saint pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre. » Donc, pour l'Eglise catholique, établir que la liberté d'expression est supérieure à celle des cultes est toujours difficile à admettre.

« En droit hébraïque, le blasphème, s'il est proféré par quelqu'un d'extérieur à la communauté juive, n'existe pas. »

En ce qui concerne la troisième religion monothéiste au Luxembourg, les choses sont un peu plus simples. Contacté par le woxx, Claude Marx du Consistoire israélite dit ne pas pouvoir parler au nom de son organisme, même s'il est sûr que la majorité se-

rait d'accord avec lui : « Toute limitation à la liberté d'expression est le début d'une dictature. » Et de citer le fameux adage apocryphe de Voltaire sur la liberté d'expression, comme quoi il faut se battre pour que même ceux avec lesquels on n'est pas d'accord puissent s'exprimer. En ce qui concerne le blasphème, la religion juive a des règles aussi simples qu'efficaces : « En droit hébraïque, le blasphème, s'il est proféré par quelqu'un d'extérieur à la communauté juive, n'existe pas. » Une règle que toutes les autres religions pourraient considérer aussi, ça nous éviterait bien des bains de sang...

Une simplicité qui, comme on vient de le voir plus haut, ne caractérise pas les règles luxembourgeoises. Même si, en apprenant les propositions de l'imam et la réaction d'Erny Gillen, le sang de Roger Infalt, le président du Conseil de presse, n'a fait qu'un tour : « Nous allons envoyer une lettre à l'imam et nous y attachons aussi le code de déontologie », explique-t-il au woxx. « Dans notre code, la protection de la personne privée est clairement articulée et ça doit évidemment suffire. En aucun cas, nous ne cautionnons les propos tenus par l'imam de Mamer. »

Reste à savoir quel tour cette discussion, si elle est lancée, prendra. En tout cas, revendiquer l'abrogation des articles 142 à 146 du Code pénal semble être un bon début, pour pouvoir discuter sur des bases saines.

Sérial Charlie

Comment trouver la réponse adéquate aux attentats contre Charlie Hebdo ? La solution la plus simple trouvée par l'équipe du woxx a été de se dire que la chose est complexe. C'est pourquoi nous avons décidé de publier une série d'articles d'une page où, chaque semaine, un membre de la rédaction se penchera sur un aspect de cette affaire.

REGARDS

INTERVIEW

« Explorer de nouveaux chemins »

Entretien : David Angel/Luc Caregari

Interviewé par le woxx, le ministre de la Justice Félix Braz (Déi Gréng) revient sur la politique en matière de stupéfiants des dernières années, les exemples à suivre et les débats à mener...ainsi que sur la réforme pénale qu'il veut entamer.

woxx : Selon l'accord de coalition...

Félix Braz : J'aime bien le fait que vous commenciez en parlant de l'accord de coalition et non du programme électoral de mon parti ! Ça m'étonne toujours qu'on nous renvoie, nous, les membres du gouvernement, toujours vers nos programmes électoraux respectifs. Je suis entièrement d'accord avec le programme électoral de mon parti mais, après les élections, il y a eu des négociations. Le résultat de ces négociations, c'était un accord de coalition - d'ailleurs accepté à l'unanimité par nos adhérents. En tant que membre du gouvernement, je suis là pour réaliser l'accord de coalition.

Selon cet accord de coalition donc, votre gouvernement veut repenser la politique en matière de drogues.

Nous faisons un constat : la politique répressive en matière de drogues a échoué en ce sens que depuis 40 ans qu'elle est appliquée la consommation n'a pas baissé, au contraire. Je n'ai que peu de compassion pour ceux qui font de l'argent avec la mi-

sère des autres, pour les dealers purs et durs. Soyons honnêtes : la consommation a augmenté, la vente a augmenté - et la politique suivie, dont le but était d'endiguer la consommation de drogues dures et moins dures, a échoué. Ce constat est clair dans l'accord de coalition. Nous disons ensuite que nous sommes prêts à explorer de nouveaux chemins, sans encore les définir exactement, et que nous souhaitons un large débat sur le sujet. Je pense que le constat de l'échec de la politique répressive et l'orientation vers d'autres solutions sont essentiels.

« La politique répressive en matière de drogues a échoué. »

En ce qui concerne le cannabis, vous renvoyez toujours à l'accord de coalition, qui ne prévoit pas de légalisation. En même temps, vous constatez une nouvelle fois l'échec de la politique répressive. Quelles sont les options qui restent ?

La réponse à cette question, je pourrai vous la donner à l'issue du débat que nous souhaitons mener. Aujourd'hui, je ne vais pas vous dire mon opinion personnelle sur ce qui pourrait ou devrait être la ou les pistes à suivre ... Les conclusions seront tirées après la discussion.



PHOTO : CHRISTIAN MOSAR



Félix Braz, né en 1966 à Differdange, commence des études de droit à Paris avant de devenir le présentateur de la première émission radio portugaise sur RTL. D'abord secrétaire parlementaire des Verts, il devient vite conseiller communal à Esch, avant d'être élu à la Chambre des Députés, puis devient ministre de la Justice en 2013.

Récemment, les organisations de jeunes membres de plusieurs partis se sont regroupées autour de la revendication d'une légalisation du cannabis...

La position du « Cannabis Bündnis Lëtzebuerg » est très nuancée. C'est plus qu'un simple appel à la légalisation ! Son intention, ce n'est pas une nouvelle politique de la drogue pour que tout le monde puisse consommer toutes sortes de stupéfiants. Il fait le même constat que nous - la politique répressive n'a pas porté ses fruits - et envisage une politique qui fonctionne mieux que l'actuelle, afin de freiner la consommation. Il n'est pas dans une approche ultralibérale du sujet.

Comment voudriez-vous que se déroule le débat sur la politique à mener en matière de drogues ?

Il faut d'abord se poser la question des problèmes de santé publique liés à la drogue. Après, il y en a d'autres : comment le droit pénal peut-il soutenir les objectifs de santé publique en matière de drogues ? Est-ce possible que, par moments, le droit pénal bloque l'intérêt de la santé publique ? Le pénal devrait être au service de celle-ci. Quand des jeunes gens qui consomment, voire consomment et revendent de la drogue, et qui se tournent vers des instances officielles afin de demander de l'aide ont

peur de passer en même temps « aux aveux », nous avons un problème. Il y a, comme je l'ai déjà dit, le dealer, pour lequel je n'ai que peu de compassion, mais il y a aussi des gens qui consomment et qui sont dealers pour financer leur consommation. Si ces derniers ont peur de la répression lorsqu'ils se tournent vers des institutions destinées à les aider, cela nuit au but recherché. Il faut qu'on définisse d'abord nos objectifs en termes de politique de santé. Après, nous devons nous poser la question du droit pénal. Une discussion philosophique du genre « Jusqu'à quel point l'Etat peut-il s'immiscer dans la vie privée des citoyens ? » ne serait pas efficace à mon avis. Ce sont des discussions que tout le monde peut mener, mais, en tant que ministre de la Justice, ça ne me fournit pas les réponses nécessaires à une orientation du droit pénal. Il ne s'agit pas de mener une discussion théorique.

« Comment le droit pénal peut-il soutenir les objectifs de santé publique en matière de drogues ? »

Est-ce que vous vous inspirez du modèle portugais, qui considère les consommateurs de drogues comme

des personnes atteintes d'une maladie et non des criminels ?

Quand on parle de modèles différents, il faut se rappeler que ces modèles sont toujours appliqués dans un contexte spécifique. Il n'y a pas que le Portugal : il y a aussi d'autres pays, comme les Pays-Bas, plus récemment l'Uruguay, qui ont choisi une approche libérale, voire très libérale. Or, ces modèles ne sont pas toujours transposables. Bien sûr, nous les suivons de près et nous analysons leur fonctionnement : est-ce que ces modèles fonctionnent ? Quels sont les résultats ? Mais aussi : quelle est la situation de départ ? Avec des situations de départ différentes, on n'aura pas forcément les mêmes résultats avec les mêmes moyens. Une certaine prudence est donc de mise. Néanmoins, je trouve que ce sont des exemples intéressants, parce qu'ils existent, parce qu'ils essaient d'emprunter d'autres voies que la seule répression. Je pense que l'analyse de ces exemples pourrait nous fournir des réponses à quelques-unes de nos questions. Si nous partons du constat que le modèle répressif était un échec, alors, forcément, nous allons plutôt nous orienter vers les modèles moins répressifs. La plupart des exemples - à part le hollandais et peut-être le portugais - sont récents et ne nous permettent pas encore de tirer des conclusions définitives. Oui,

les exemples qui mettent les intérêts de santé publique au centre de l'attention sont intéressants pour nous, mais nous ne pourrions pas les importer tels quels.

Vous avez cité quelques pays qui ont tourné le dos à la politique répressive des dernières décennies, et ce ne sont pas les seuls. Le Luxembourg a-t-il un retard ?

Oui et non. La pratique au Luxembourg n'est plus à la lettre celle des textes de loi. Bien sûr, nous avons, au Luxembourg, des textes qui punissent aussi bien la consommation que la vente de produits stupéfiants. La consommation est moins punie que la vente, mais elle reste sanctionnée. En ce qui concerne la vente de drogues, la ligne des tribunaux est assez proche des textes de loi. En ce qui concerne la consommation par contre, la pratique des tribunaux est plus éloignée des textes. La consommation simple, en petites quantités, n'est de facto plus punie au Luxembourg. Bien sûr, les tribunaux ne prennent pas uniquement en compte la quantité, mais la situation générale du consommateur. Ils disposent du principe de l'« opportunité des poursuites » (principe selon lequel le parquet décide de poursuivre ou non une infraction, ndlr) et l'appliquent en général de façon à ne plus punir les petits consommateurs. Par contre, si

THEMA

PHOTO : CHRISTIAN MOSAR



« En tant que membre du gouvernement, je suis là pour suivre l'accord de coalition. »

l'on définit « avoir du retard » comme « miser sur la répression », alors oui, le Luxembourg a un retard juridique sur les pays que vous avez cités.

« L'énergie criminelle de ceux qui gagnent de l'argent avec les stupéfiants est un élément déclencheur dans la problématique de la consommation. »

Vous dites que la consommation de drogues « douces » est de facto dépenalisée au Luxembourg. Pourtant, à regarder les bulletins de presse de la police, il ne se passe pas une semaine sans perquisitions, et ce souvent avec de petites quantités comme motif.

La police ne fonctionne pas selon le principe de l'opportunité des poursuites. Elle poursuit les infractions aux lois. Si nous avons une loi qui interdit de consommer de la drogue, et si la police constate une infraction à cette loi, elle doit la signaler au parquet. Celui-ci peut alors décider de poursuivre ou non l'infraction. La police fait son travail conformément à la loi. Si des policiers mettent la main sur des mineurs qui consomment de la drogue, ils signalent ce fait au parquet. Dans le cas de mineurs, une lettre est alors adressée à leurs parents, les invitant à contacter « Impuls » (service thérapeutique pour jeunes consommateurs de drogues, ndlr). Cette invitation est suivie par toutes les familles, sans exception. Chez « Impuls », ils font du bon tra-

vail avec ces jeunes. Des jeunes qui ont 12, 13 ou 14 ans ... et qui consomment parfois du cannabis ou d'autres drogues en grandes quantités - c'est ça, la réalité ! Le cannabis n'est pas anodin, il faut arrêter de dire ça. C'est une drogue qui peut avoir des conséquences néfastes, surtout consommée dès le jeune âge, régulièrement et pendant longtemps.

Si la police ne dispose pas de l'opportunité des poursuites, le parquet, lui, en dispose. Pourtant, il ordonne des perquisitions.

Lorsque le parquet ordonne une perquisition, c'est probablement qu'il a des soupçons de vente de produits stupéfiants. Quelqu'un qui se promène avec une petite quantité de cannabis peut être un dealer et, en fait, retourner s'approvisionner plusieurs fois dans la journée. Les magistrats du parquet ont une grande expérience et travaillent à charge et à décharge - si une perquisition révèle que la personne en question ne vend pas de drogue, tant mieux pour elle ! Encore une fois : rien que le fait que la police signale de jeunes consommateurs au parquet et que celui-ci leur donne ensuite la possibilité de se tourner vers des services comme « Impuls » s'avère très utile. C'est souvent la lettre du parquet qui avertit les parents de la consommation de drogues de leur enfant. Beaucoup de jeunes consommateurs n'auraient, sans ça, aucune occasion d'entrer en contact avec « Impuls » - avec des conséquences néfastes.

28 pour cent des prisonniers masculins à Schrassig sont emprisonnés pour des délits liés aux stupéfiants.

Est-ce l'expression de l'échec dont vous parlez ?

Bien sûr, c'est un échec. Ce n'est pas pour rien que le gouvernement a fait ce constat dans l'accord de coalition. Les chiffres que vous citez - qui sont très élevés - font partie de ce constat. Et ça ne s'arrête pas là : il faut aussi constater que la politique répressive actuelle engendre des frais très importants, tant pour la police que pour les douanes, les tribunaux, les avocats, la prison... Si l'on prend en compte les frais énormes causés par une politique répressive qui n'a pas réussi à faire baisser la consommation, on peut légitimement se demander si on ne pourrait pas investir une partie de ces frais dans la prévention plutôt que dans la répression. Ces 28 pour cent de prisonniers qui le sont pour des infractions liées à la législation sur les drogues sont des dealers. Forcément, il y a aussi des condamnés qui, en plus de vendre, consomment. Et puis il y a ceux qui se sont rendus coupables d'actes criminels liés à l'approvisionnement, des actes qui nuisent aux victimes comme aux coupables et à leurs familles.

En parlant de dealers : selon le principe de l'économie du marché, la demande génère l'offre. Combattre les dealers, n'est-ce pas un combat vain tant qu'il n'y a pas d'autre offre que la leur ?

Je pense que c'est plus compliqué. En vérité, c'est plutôt l'offre qui crée la demande dans ce cas : il y a des personnes qui gagnent beaucoup d'argent et qui ont donc un intérêt fort à ce qu'il y ait une forte consommation. C'est d'ailleurs pour cette raison que

certains dealers offrent les premières doses à leurs clients potentiels, notamment à des jeunes. C'est aussi pour ça qu'il y a une forte pression sociale parmi les consommateurs potentiels, qu'il faut parfois beaucoup d'assurance et de courage pour dire non. Ce sont plutôt les dealers qui cherchent les clients. Ce n'est pas la demande qui génère l'offre, c'est l'offre qui, avec une énergie criminelle certaine, génère la demande. Pourquoi ? Parce que les bénéfices escomptés sont importants !

« C'est naïf de penser que les problèmes de la prison se résument à la problématique des drogues. »

Tant qu'il y aura des bénéfices à faire, l'offre ne disparaîtra pas ?

C'est certainement l'un des éléments qu'il faut prendre en considération dans ce débat. Oui, l'énergie criminelle de ceux qui gagnent de l'argent avec les stupéfiants est un élément déclencheur dans la problématique de la consommation.

On reproche souvent aux autorités de tolérer l'usage de drogues à l'intérieur de la prison afin d'« acheter la paix sociale ». Est-ce vrai ?

Les produits stupéfiants en prison sont un problème. Il y a des personnes incarcérées qui en consomment, oui. Je pense que la prise en charge des toxicomanes n'est pas si mauvaise que ça cependant. Certes,

elle peut être améliorée et nous prévoyons d'ailleurs de procéder à une analyse approfondie non seulement des problématiques liées à la drogue, mais aussi de l'état des soins de santé en prison en général. Il faut qu'on évalue l'efficacité et les moyens déployés en matière de santé. Mais on ne peut pas dire que la consommation de stupéfiants est tout simplement tolérée en prison. Bien sûr, on pourrait essayer d'en bannir toutes les drogues. Mais ça nous mettrait devant de grandes difficultés. Le prix à payer serait, entre autres, un contrôle absolu, notamment lors des visites - ce qui signifierait probablement une baisse considérable des visites en prison. Il faut peser le pour et le contre : est-ce que nous voulons une prison ultrasécurisée sans drogues, mais aussi sans visiteurs, ou est-ce que nous essayons de trouver d'autres options, efficaces et polyvalentes ?

« Est-ce que nous voulons une prison ultrasécurisée sans drogues, mais aussi sans visiteurs, ou est-ce que nous essayons de trouver d'autres options ? »

La consommation est donc consciemment tolérée, d'une certaine façon...

Non, le dire de cette façon n'est pas juste. Dire que la consommation est consciemment tolérée, c'est méconnaître une grande partie des problèmes carcéraux. En tout cas, dans les prochaines semaines et les an-

nées à venir, la prison sera au centre des préoccupations.

En ce qui concerne la réforme pénale que vous envisagez, vous inspirez-vous du modèle français ?

Le droit pénal luxembourgeois est inspiré des droits pénaux français et belge en grande partie, donc, bien sûr, nous nous inspirons du modèle français. Un petit pays comme le Luxembourg ne dispose souvent que de peu d'expérience empirique, vu le faible nombre de cas. Si les Français introduisent un nouveau texte de loi, ils peuvent déjà après quelques années recourir à une certaine jurisprudence. Au Luxembourg, ça n'est pas toujours garanti. Ici, on peut attendre plusieurs années avant qu'un cas ne mette en évidence les failles d'un texte. En nous inspirant de la France et de la Belgique, nous pouvons profiter autant de leurs textes de loi que de la jurisprudence.

Quel est le but de cette réforme pénale ?

Il s'agira de répondre à la question : quels sont les effets que nous attendons d'une peine ? Oui, en théorie, il faut punir le coupable, protéger la société, le réinsérer dans la société après qu'il accepte de prendre conscience de ces méfaits et qu'il les admette. Mais, en pratique, il faut aussi prendre en compte d'autres aspects : une personne emprisonnée risque de perdre ses liens familiaux, amicaux, son emploi et ainsi de suite. Tout ce qui a été détruit doit, en fin de peine, être reconstruit, pour prévenir la récidive plus efficacement. Une question se pose : ne serait-il pas plus

intelligent, plutôt que d'emprisonner des gens pour une courte durée, de trouver d'autres sanctions ? De vraies sanctions, mais plus adéquates, qui amélioreraient le pronostic de réinsertion de la personne en question. C'est une question de protection de la société. Il ne s'agit pas d'un cadeau fait au délinquant. En fin de compte, il s'agit de protéger la société de façon plus appropriée et plus efficace. A part quelques personnes qui malheureusement mourront en prison, tous les autres retrouveront leur liberté après un certain temps. Il est de notre devoir de rendre leur pronostic de fin de peine meilleur, pour qu'ils ne portent plus atteinte à la société.

« Je le dis clairement : la prison n'a rien d'un hôtel. La prison est un milieu dur. »

Si des peines de prison courtes n'améliorent pas forcément le pronostic de fin de peine, comment des peines longues pourraient-elles le faire ?

Les peines de prison n'ont pas toujours l'effet escompté, mais l'effet de protection de la société et la punition du coupable sont assurés pendant l'emprisonnement. Tout comme le maintien d'un certain effet dissuasif lié au risque de punition. La réinsertion peut être améliorée à travers un meilleur accompagnement social et thérapeutique. Bien entendu, on ne parle pas d'un réflexe pavlovien : ce n'est pas parce qu'on suit un programme précis qu'il n'y a plus de risques de récidive. Il n'y a pas de dé-

terminisme ; il s'agit d'améliorer tant que faire ce peut le pronostic.

La prison n'est-elle pas, d'une certaine façon, une « école du crime » ?

Ceux qui sont condamnés à des peines de prison ont déjà commis des actes sérieux, graves. Mais, bien sûr, ce que vous décrivez correspond à une partie de la réalité. Actuellement, à Schrassig, les condamnés et les détenus en préventive sont dans un même lieu. Ces derniers sont, jusqu'à preuve du contraire, présumés innocents. En plus, la surpopulation de Schrassig empêche un travail adéquat avec les détenus. C'est pour ça que j'ai toujours soutenu le projet « Uechterhaff » (prison réservée à la détention préventive à Sassenheim qui ouvrira ses portes en 2019, ndlr). C'est d'ailleurs pour ça que je ne comprends pas ceux qui, d'un côté, critiquent le fait que prévenus et condamnés se côtoient dans une même prison, et de l'autre côté, s'opposent à la construction d'une prison à part pour les prévenus ... Cette nouvelle prison va libérer des places et donc nous permettre de mieux adapter la prison de Schrassig, d'y améliorer les conditions de détention. Je le dis clairement : la prison n'a rien d'un hôtel. La prison est un milieu dur.

INTERGLOBAL

GRIECHENLAND

Wer hat Angst vor dem Grexit?

Chrissi Wilkens

Das linke Oppositionsbündnis Syriza stellt für viele Griechen die einzige realistische Hoffnung dar, dem Existenz zerstörenden Spardiktat zu entfliehen. Und das ist entscheidender als die Frage nach dem Verbleib im Euro-Raum.

Es ist Zeit für den Endspurt. Am 25. Januar finden in Griechenland vorgezogene Wahlen statt, nachdem das Parlament Ende Dezember daran gescheitert war, einen neuen Präsidenten zu wählen. Es handelt sich um einen der kürzesten Wahlkämpfe in der modernen Geschichte Griechenlands. In den Umfragen führt das linke Oppositionsbündnis Syriza. Dazu gibt es neue, linksliberale Parteien, die um die Gunst der Wähler werben. Von einem normalen Wahlkampf ist jedoch wenig zu spüren. Fast keine Wahlplakate, wenige große Kundgebungen. Die Parteien versuchen, mit Fernsehwerbespots die Wähler zu überzeugen. Die Debatte über einen „Grexit“, also einen möglichen Austritt Griechenlands aus der Euro-Zone, falls die neue Regierung nicht den Sparkurs fortsetzt, spielt eine dominierende Rolle. Doch im Gegensatz zu den Parlamentswahlen im Jahr 2012 scheinen die Wähler die Drohungen nicht ernst zu nehmen.

Der 31-jährige Dimitris ist froh, dass er bald über eine neue Regierung abstimmen kann. Er ist Angestellter und hat gerade Feierabend. Im Athener Zentrum geht er vorbei an geschlossenen Läden, Obdachlosen und leeren Geschäften. Der Schuldenberg des Landes hat sich mit der viel-

beschworen Sparpolitik keinesfalls verkleinert, sondern ist höher als zu Beginn der Krise. Die Arbeitslosigkeit liegt offiziell bei fast 26 Prozent. Einer Studie des Haushaltsbüros des griechischen Parlaments zufolge leben 2,5 Millionen Griechen unterhalb der offiziellen Armutsgrenze, weitere 3,8 Millionen sind von Armut und sozialer Ausgrenzung bedroht, zusammengekommen sind das knapp 60 Prozent der Bevölkerung.

Schlimmer als jetzt könne es in Griechenland gar nicht mehr werden, meint Dimitris. Die Tatsache, dass der Wahlkampf sehr kurz ist, stört ihn nicht. „Es ist besser so. Denn je mehr Wahlversprechungen man hört, desto desorientierter wird man“, meint er. „Die letzten fünf Jahre haben wir am eigenen Leib diese Politik erlebt, wir brauchen nichts mehr zu hören, wir wissen, was wir wählen werden.“ Die Drohungen aus dem Ausland über einen Rausschmiss des Landes aus der Euro-Zone lassen ihn kalt. „Die Entscheidung eines Volkes ist nie falsch. Egal, was wir hier wählen – die EU muss es akzeptieren. Es ist ein demokratischer Prozess. Ich sehe keinen Grund, warum Europa Griechenland bestrafen sollte, weil die Griechen etwas Bestimmtes gewählt haben“, sagt Dimitris. Die Mehrheit der Griechinnen und Griechen will aktuellen Erhebungen zufolge in der Euro-Zone bleiben.

Bei einer Umfrage des Instituts „Palmos“ meinten 63 Prozent der Befragten, dass ein Sieg von Syriza nicht zu einem Ausscheiden aus der Währungsunion führen werde. 47 Prozent

meinen, dass es besser wäre, dem Linksbündnis Syriza eine erste Chance zu geben als der konservativen Regierungspartei Nea Dimokratia (nur 31 Prozent sind dafür) eine zweite. Nach der gleichen Umfrage erwarten 31 Prozent der Befragten die bevorstehenden Wahlen mit Hoffnung für die Zukunft, 29 Prozent mit dem Gefühl von Wut und Empörung und 27 Prozent mit Furcht und Angst.

Syriza will eine Lösung nach dem Vorbild der Londoner Konferenz, als 1953 die Schulden Deutschlands nach dem Zweiten Weltkrieg geregelt wurden.

Vaso, eine 24-jährige Arbeitslose, wünscht sich neue Gesichter in der Politik und ist bereit, eine neue Partei zu wählen. Sie ist prinzipiell offen für die Rückkehr zur alten nationalen Währung, obwohl sie die Folgen einer solchen Entwicklung fürchtet. „Ich habe Angst, dass wir keine Subventionen und andere Mittel bekommen, wenn wir nicht mehr Mitglied der Euro-Zone sind. Aber falls wir weiterhin Subventionen und Gelder bekommen, ohne dass wir den Euro haben müssen, wäre es auch okay. Die Drachme hat mir gefallen, auch wenn ich sie nur kurze Zeit erlebt habe.“

Der ehemalige Europaabgeordnete von Syriza, Nikos Chountis, meint, dass ein Austritt aus der Euro-Zone

politisch, wirtschaftlich, aber auch juristisch nicht möglich sei. Seine Partei will auf der Basis des europäischen und internationalen Rechts verhandeln: nach dem Vorbild der Londoner Konferenz, als 1953 die Schulden Deutschlands nach dem Zweiten Weltkrieg geregelt wurden. „Bei den Verhandlungen möchten wir erklären, dass so große Schulden erfahrungsgemäß nicht bezahlbar sind. Das Begleichen der Schulden führt hier zu einer sozialen Katastrophe, was sicher niemandem in Europa gefällt. Es handelt sich um ein gesamteuropäisches Problem.“

Die Linken von Syriza wollen den strikten Sparkurs beenden und einen Schuldenerlass verlangen. Dazu planen sie, diejenigen, die das Land in das Memorandum geführt und umstrittene Entscheidungen getroffen haben, wie etwa die Schließung der öffentlichen Rundfunk- und Fernsehanstalt ERT, zur Rechenschaft zu ziehen. Die Partei will auch den Mindestlohn und den Steuerfreibetrag für Geringverdiener erhöhen.

Der Ministerpräsident und Vorsitzende der konservativen Nea Dimokratia, Antonis Samaras, verspricht seinerseits, dass Renten sowie Gehälter nicht weiter gekürzt würden. Sollte er erneut an die Macht gewählt werden, werde es sogar zu Steuersenkungen kommen. „Wir sagen die Wahrheit, wir garantieren die Zukunft“, lautet der Slogan seiner Partei. Anlässlich des Attentats auf das französische Satiremagazin Charlie Hebdo in Paris kritisierte Samaras die von Syriza propagierte

Wäre es überhaupt praktisch realisierbar, dass Griechenland die Euro-Zone verlässt? Nicht nur der ehemalige Europaabgeordnete von Syriza, Nikos Chountis (Bild), sondern auch namhafte Rechtswissenschaftler meinen, dass ein Austritt aus der Euro-Zone politisch, wirtschaftlich, aber auch juristisch nicht möglich sei.

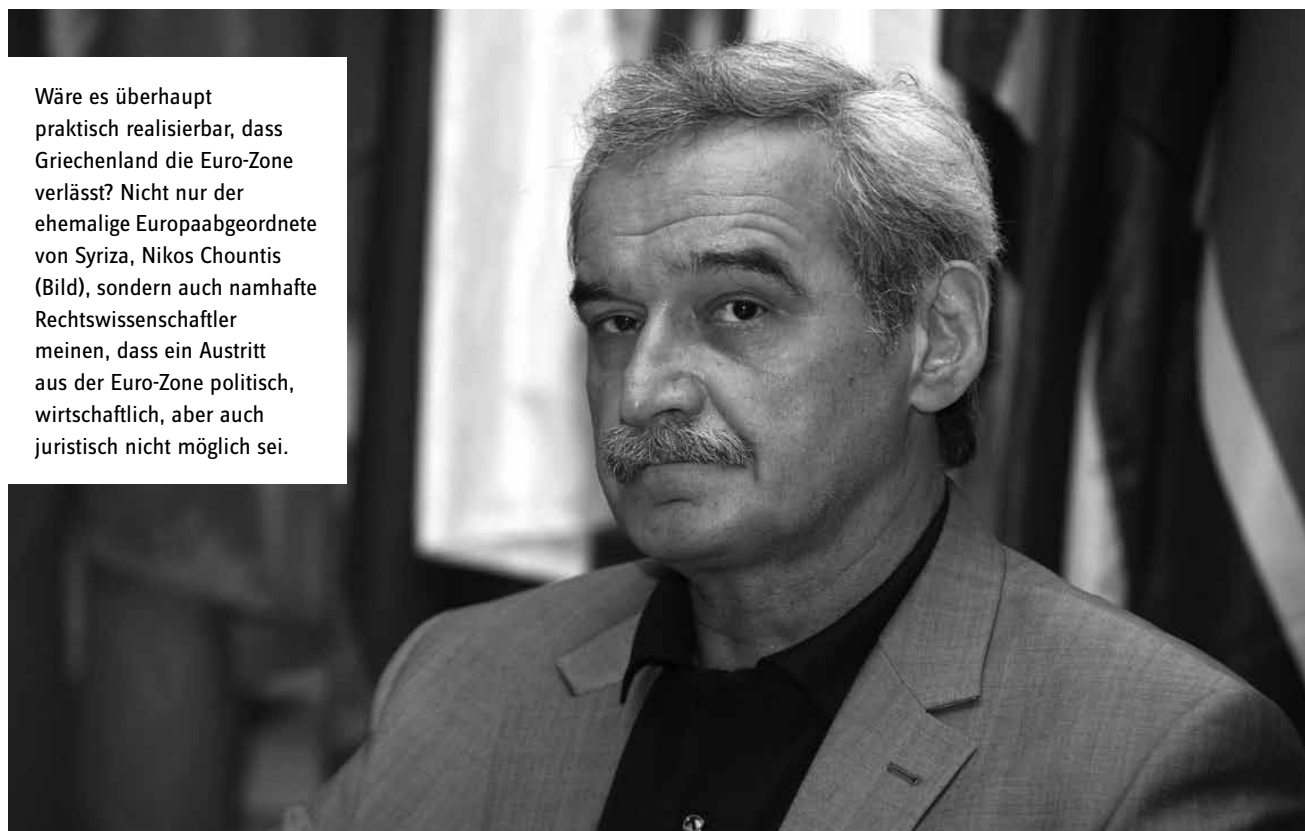


FOTO: INTERNET

Immigrationspolitik und behauptete unter anderem, dass die Partei im Falle eines Wahlsiegs massenhaft Aufenthaltsgenehmigungen bewilligen werde.

Syriza hat mittlerweile wichtige Unterstützung aus dem Ausland bekommen. Mit einem Brief auf der Website www.with-the-greeks.eu rufen mehr als 300 Intellektuelle dazu auf, Syriza und die Griechen im Kampf gegen die falsche Wirtschaftspolitik der EU zu unterstützen. Unter ihnen befinden sich der Linguist Noam Chomsky, der Philosoph Slavoj Žižek und der Ökonom James K. Galbraith.

Eine Gruppe von Griechinnen und Griechen, die ins Ausland ausgewandert sind, sammelt bereits Spenden, um die Reisekosten zu bezahlen, damit sie in ihrer Heimat wählen können, da es für Auslands Griechen keine Möglichkeit zur Briefwahl gibt. Ihre Initiative hat den Namen „A Flight for Democracy“. Sie hoffen mit ihrer Stimme die Politik zu beenden, die sie dazu gebracht hat, ihr Land zu verlassen. „Ich will, dass mein Land endlich aufhört, ein Versuchskaninchen für neoliberale Politik zu sein“, sagt ein Grieche, der in Paris wohnt

und mit Hilfe der Spenden an den Wahlen teilnehmen will.

Bei diesen Wahlen können über 100.000 18-jährige nicht wählen, weil sie nicht in den Wählerlisten der Gemeinden eingeschrieben sind. Normalerweise müssten sie zwischen dem 1. und dem 25. Februar 2015 eingeschrieben werden, da aber die Wahlen früher stattfinden, war das nicht möglich. Nach Medienberichten ist es ein Versäumnis des Innenministeriums, das bereits seit September dieses Problem kannte, aber nichts unternommen hat.

Trotz der Tendenz zu Syriza sind nicht alle begeistert von den Versprechungen der Partei. Der 60-jährige Beamte Giorgos meint, wegen der schwierigen Wirtschaftslage sei gerade kein guter Zeitpunkt für Neuwahlen. Er hat seit der Gründung der sozialdemokratischen Partei Pasok stets diese gewählt und war auch lange aktives Mitglied. Diesmal möchte er eine neue Partei wählen: Die linksliberale Potami, die erst vor den Europawahlen im Mai von dem bekannten Fernsehjournalisten Stavros Theodorakis gegründet wurde und in manchen Umfragen auf Platz drei landet. „Wir müssen die Situation än-

dern für unsere Kinder. Meine Generation ist erledigt. Wir haben ein Land zerstört. Die Klientelpolitik muss weg und das Land muss mit europäischen Standards regiert werden können“, sagt Giorgos.

Zweifel an der zukünftigen Politik der Syriza-Führung äußerte auch der bekannte Komponist Mikis Theodorakis – eine Symbolfigur der griechischen Linken –, der nach dem Ausbruch der Krise die Bürgerbewegung Spitha gegründet hatte. Vor ein paar Tagen sagte er, er würde Syriza nur dann unterstützen, wenn die Partei vor den Wahlen versichere, im Falle einer Regierungsübernahme ein Gesetz zu verabschieden, um das Spar-Memorandum loszuwerden. In einem Brief, der an einen seiner Freunde gerichtet war und der veröffentlicht wurde, behauptet Theodorakis, dass sowohl er als auch der Syriza-Europaabgeordnete und bekannte Widerstandskämpfer Manolis Glezos von Syriza bei den großen Protestaktionen im Jahr 2012 benutzt worden seien, damit die Partei stärker wird und es ins Parlament schafft.

„Ich glaube nicht an die Versprechungen von Tsipras. Er ist kein Linker mehr, sondern jemand, der eine

linke Rhetorik benutzt“, ärgert sich auch die 40-jährige Christina, die statt Syriza die linke antikapitalistische Partei Antarsia wählen will.

Ziel von Syriza ist es, bei den Wahlen eine möglichst deutliche Mehrheit zu gewinnen, um eine starke Stellung bei den Verhandlungen mit den Gläubigern zu haben. Trotz der Zweifel an den Versprechungen der Führung gab es in den vergangenen Tagen immer wieder Aufrufe, die für diese Option werben.

„Bei diesen Wahlen entscheiden wir, ob wir die Sicherheit des Elends oder die Gefahr des Umbruchs bevorzugen. Wenn Syriza nicht gewinnt, ist sicher, dass die gleiche Politik, die noch mehr Armut bringen wird, fortgesetzt wird. Aber wenn Syriza gewinnt, ist alles offen, und dies stellt eine Hoffnung dar“, so das alternative Webportal „The Press Projekt“.

Chrissi Wilkens berichtet für die woxx aus Athen.





AGENDA

16/01 - 25/01/2015

film | theatre
concert | events

1302/15



Mais allô, quoi !?

Premier grand groupe à passer au Luxembourg en 2015, « Die Antwoord » est un bâtard sud-africain entre rap et rave qui a déjà su convertir les masses à ses grooves.

Wat ass lass S. 9

WAT ASS LASS

Ionesco, reviens ! p. 4

Malgré de bonnes prédispositions, « L'improptu de l'Alma », la pièce du maître de l'absurde au TNL, est un vrai fiasco - une occasion ratée.

EXPO

Luxemburgs Super-Artist S. 12

Im Rahmen von „Generate Art“ suchten das Carré Rotondes und RTL das kreativste Talent. Jill Bettendorf wurde mit viel Bohai zur Nachwuchskünstlerin gekürt.

KINO

Abstiegsangst S. 16

„A Most Violent Year“ ist ein Action-Thriller über Latinos, die in den USA ihr Glück versuchen. Doch nicht für jeden wird der amerikanische Traum wahr ...

WAT ASS LASS | 16.01. - 25.01.

WAT
ASS
LASS?

Myriam Muller, à la fois séductrice et victime, et Serge Wolf, déchiré entre l'amour de Dieu et celui d'une femme, brillent dans cette production enthousiasmante. « Partage de midi », au Centaure jusqu'au 25 janvier.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

L'impromptu de l'Alma **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 14**

Temy Debanck, Jill Bettendorff und
Kamil Iwaszczyszyn **S. 12**

KINO

Programm **S. 15 - S. 23**

A Most Violent Year **S. 16**

FR, 16.1.

KONFERENZ

Rear Window, de Victor Stoichita, suivie de la projection de la vidéo « Rear Window Loop » de Jeff Desom, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 18h30. Dans le cadre du colloque « Sonder l'abyme ».

MUSEK

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Duncan Ward, oeuvres de Lenner/Petrovic-Vratchanska/Zeliansko/Dorneanu/Bourmans/Spiridigliozzi/Dang, Lentz, Mertzig et Schumacher, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 32 26 32.

Der kleine Horrorladen, Musical von Howard Ashman und Alan Menken, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Tosca, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Crosswind, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Die lustige Witwe, Operette von Franz Lehár, mit Yannchen Hoffmann, Carlo Hartmann, Marc Dostert, Gaby Boever, Al Ginter, Annette Schlechter, Daniel Ruiz, Nik Bohnenberger, Dany Weiler a Marcel Heintz, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21, www.ticket.lu

Paul Fox Collective, jazz, Centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

WAT ASS LASS | 16.01. - 25.01.

Orchestre national de Lorraine, sous la direction de Wilson Hermanto, oeuvres de Liszt, et Bartók, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Jazz Gipfel, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Aissate + Fergessen + Arita, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

The Nimmo Brothers, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Eric Mie/Mael Nesti, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Hommage à Marc Olinger, TOL, *Luxembourg*, 17h. Tél. 49 31 66.

Wunsch und Wunder, von Felicia Zeiler, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Das Scheißleben meines Vaters, das Scheißleben meiner Mutter und meine eigene Scheißjugend, von Oliver Kluck zur gleichnamigen Autobiographie von Andreas Altmann, mit Nora König, Nickel Bösenberg und Luc Feit, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 20h.

Gretchen 89FF, Stück von Lutz Hübner, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 20h.

L'impromptu de l'Alma, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h.

Tél. 47 08 95-1.
Voir article p. 4

Spectacle de danse, par le département danse du conservatoire de la Ville d'Esch-sur-Alzette, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Laache mir? Den neie Programm vum Cabaret Batterséiss, Centre culturel de Cessange, *Luxembourg*, 20h.

Sans territoire fixe, création d'Aurore Gruel, par la cie Ormone, Arsenal, studio du Gouverneur, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

KONTERBONT

Soirée musico-gastronomique, avec le duo Doppio Espresso, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie), *Luxembourg*, 19h. Concert à partir de 21h. Tél. 26 19 61 82

SA, 17.1.

JUNIOR

Die kleine Hexe, Musiktheater nach der Geschichte von Otfried Preußler, mit Musik von György Ligeti, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 11h, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Duncan Ward, oeuvre de Schumacher, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32.

Wanter/Hiver/Winter, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 15h (GB). COMPLET !

Den Emil an d'Hoergänsen, erzielt vun der Fabienne Penny-Konen, Bibliothéik, *Ettelbruck*, 15h.

MUSEK

Audition d'orgue, par Guillaume Gionta, oeuvres de Bach, Scarlatti et Händel, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Luma Luma sacred earth sounds meets Shlomit Butbul, église protestante, *Luxembourg*, 19h.

Eugen Onegin, Oper von Pjotr Iljitsch Tschaikowsky, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Harmonie Gemeng Mamer, sous la direction de Marco Battistella, oeuvres de Berlioz, Ravel, Wagner, Mahler, Williams, Howard et Morricone, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Rencontres européennes, récital par Daphné Souvatzi (mezzo-soprano) et Arnaud Myotte Duquet (piano), oeuvres de Ravel Debussy, Bizet, Hatjidakis et autres, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

David Blair, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Lucky + Leï + Zanskar + Sancho, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Taking the Dog for a Walk, musique improvisée, Centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h30. Tél. 51 61 21-290.

Pedro Abrunhosa, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 21h.

Sun7 Boulevard, tribute to J.-J. Goldman, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Cre tonnerre, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 21h. www.entrepotarlon.be

Alvin & Lyle, café Konrad, *Luxembourg*, 21h.

Jochen Leuf, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Volpone, Komödie von Ben Jonson, in der Neubearbeitung von Stefan Zweig, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Sans territoire fixe, création d'Aurore Gruel, par la cie Ormone, Arsenal, studio du Gouverneur, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Theatersport, auf Zuruf der Zuschauer wird spontan improvisiert, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Das Scheißleben meines Vaters, das Scheißleben meiner Mutter und meine eigene Scheißjugend, von Oliver Kluck zur gleichnamigen Autobiographie von Andreas Altmann, mit Nora König, Nickel Bösenberg und Luc Feit, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 20h.

Mondscheintarif, nach dem Roman von Ildikó von Kürthy, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Melting Session Five feat. DanceXperience, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h.

L'impromptu de l'Alma, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.
Voir article p. 4



RADIO

103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Mittwoch
21.01.2015
22:00 - 23:30

Mondophon

Sounds der Welt. Grenzenlos.

Hits und verborgene Schätze der Weltmusik von früher bis heute. Mit Willi.
Alle 2 Wochen. Schwerpunktthema heute: Brasilien und Madagaskar

EVENT

WAT ASS LASS | 16.01. - 25.01.

©BOHUMIL KOSTOHRZY



Les critiques infernaux s'approprient à apprendre comment écrire une pièce de théâtre à Ionesco...

THÉÂTRE

Branlette cryptique

Luc Caregari

Pauvres acteurs ! Malgré leurs performances, la mise en scène de « L'impromptu de l'Alma », d'Eugène Ionesco avec des apports de l'auteur luxembourgeois Ian De Toffoli, ressemble à une grande séance de masturbation intellectuelle - alors que l'original est une satire de celle-ci.

Quand on évoque Eugène Ionesco, on pense avant tout à ses œuvres majeures, celles du théâtre de l'absurde comme « Rhinocéros » ou « La cantatrice chauve ». C'est que l'auteur d'origine roumaine, qui a pourtant fait toute sa carrière en France, comme son compatriote Emile Cioran par exemple, est l'un des rares à avoir accédé au statut d'auteur classique de son vivant. Pourtant, cela ne l'a pas empêché d'être épinglé, voire meurtri par certains critiques, même s'il s'agissait de ses amis.

« L'impromptu de l'Alma » est une réponse et le produit de cet état d'esprit. Au moment de son écriture, en 1955, de grands critiques et intellectuels français comme Roland Barthes tenaient le haut du pavé et le théâtre brechtien - dont le créateur mourra en 1956 - était à son apogée. Pourtant, écrire seulement pour les critiques était inconcevable pour Ionesco, d'où l'origine de cette farce.

Sur scène, le personnage principal est Ionesco lui-même, seul et confiné dans son appartement, luttant avec les pages encore blanches de sa dernière pièce « Le berger et le caméléon ». Soudain, il reçoit la visite d'un critique, qui lui réclame cette pièce - tout en lui donnant des leçons sur comment concevoir le théâtre - ; cette irruption est suivie de celle d'un deuxième, puis d'un troisième critique et la scène d'entrée est identique à trois reprises : on plonge dans l'absurde avec cette visite des trois mages sous la forme de poupées russes. La confrontation entre Ionesco et les démons critiques ne se termine que lorsqu'un personnage unique, sa femme de ménage, tire l'auteur de sa tourmente.

« L'impromptu de l'Alma » est une œuvre d'Ionesco bourrée de références - les reproches qui sont faits au dramaturge dans la pièce sont en effet extraits de critiques réelles, notamment celle de Jean-Jacques Gautier du Figaro - et donc enracinée dans une certaine époque et difficile à actualiser. Pourtant, le faire constituerait un défi salutaire - ne serait-ce que pour critiquer le faible poids de la « vraie » critique théâtrale de nos jours en France et surtout au Luxembourg. Un défi que l'équipe rassemblée autour de Jacqueline Posing-Van Dyck aurait

pu relever, vu qu'elle était soutenue par l'auteur Ian De Toffoli - dont on se demande quel a été finalement l'apport au juste, à part quelques injections ça et là.

Car il est vrai que les questions relevées par la pièce d'Ionesco sont toujours d'actualité, surtout à notre époque formidable où l'influence de la critique dans la presse écrite diminue continuellement - ce qui n'est pas forcément une mauvaise chose -, pour être remplacée par celle des journalistes-citoyens-internautes individualistes - ce qui n'est pas forcément une bonne chose. En somme donc, « L'impromptu de l'Alma » est une belle occasion ratée pour parler de choses importantes.

Relevons seulement les belles performances de tous les acteurs et actrices - Marc Baum, Dominique de Kuyssche, Mathieu Moro, Norbert Rutili et Serge Tonon - qui finalement font que la soirée passée au théâtre ne tourne pas au gâchis total.

Au TNL, encore ces samedi 17 et dimanche 18 janvier.

Spectacle de danse, par le département danse du conservatoire de la Ville d'Esch-sur-Alzette, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Boudard Song, par le Libellule théâtre, Centre culturel (17, rue du Centre), Athus (B), 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73.

Improvisation théâtrale, avec la participation du public, Salle Rheinsheim au Centre Convict, Luxembourg, 20h30. www.poil.lu

Gladiator am Rollator - Oma Frieda unterwegs, Sozio-Kabarett mit Jutta Lindner, Kultur-Salon bei den Winzern, Saarbrücken (D), 21h. Tel. 0049 681 58 38 16.

KONTERBONT

Salon du bien-être et Salon de la voyance, Hall polyvalent (Parc des Expositions), Arlon (B), 10h30 - 19h.

Les grands boulevards, du boulevard résidentiel à la Wall Street luxembourgeoise, rendez-vous place de la Constitution, Luxembourg, 14h30

Ich habe ja gewusst, dass ich fliegen kann, Lesung mit Senta Berger, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 47 08 95-1.

SO, 18.1.

JUNIOR

Wanter/Hiver/Winter, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 10h30 (L) + 15h (F). COMPLET !

O weeei dum dum, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 11h + 15h. Tel. 26 81 21-304.

Die kleine Hexe, Musiktheater nach der Geschichte von Otfried Preußler, mit Musik von György Ligeti, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 11h (D), 15h (D) + 17h (D). Tel. 26 32 26 32.

Hänsel und Gretel, musikalisches Märchen mit der Musiktheatergruppe Pastorella, Studio des Theaters, Trier (D), 11h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

MUSEK

Paul Fox Collective, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

WAT ASS LASS | 16.01. - 25.01.

Orgelkunst-Matinée, mit Prof. Andreas Rothkopf, Schlosskirche, Saarbrücken (D), 11h30.

Cre tonnerre, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 15h. www.entrepotarlon.be

Luma Luma sacred earth sounds meets Shlomit Butbul, église, Hollenfels, 17h.

Musica Fiata Köln & La capella ducale, église St-Michel, Mersch, 17h. Dans le cadre des « Rencontres de la vallée de l'Alzette ».

Das große Wunschkonzert, mit Nicholas Milton und Wolfgang Mertes, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Groovin High Group, Jazz, Theater Leidinger (Mainzer Str. 10), Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 93 27-0.

Der kleine Horrorladen, Musical von Howard Ashman und Alan Menken, Theater, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Die lustige Witwe, Operette von Franz Lehár, mit Yannchen Hoffmann, Carlo Hartmann, Marc Dostert, Gaby Boever, Al Ginter, Annette Schlechter, Daniel Ruiz, Nik Bohnenberger, Dany Weiler a Marcel Heintz, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 47 08 95-1.

THEATER

Das Kind und die Zauberdinge, Einführung in Werk und Inszenierung, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tel. 0049 681 30 92-0.

L'impromptu de l'Alma, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1. Voir article p. 4

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.

Muttersprache Mameloschn, von Marianna Salzmann, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Salon du bien-être et Salon de la voyance, Hall polyvalent (Parc des Expositions), Arlon (B), 10h30 - 19h.



Mit „Musical Star Night“ kommt am 21. Januar ein Best-of bekannter Musical-Produktionen ins Trifolion.

Metalbörse, Kulturfabrik, Esch, 11h - 18h. Tel. 55 44 93-1.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

MO, 19.1.

KONFERENZ

Wéi d'Kanner hir Elteren erzéien, Elterenowend mam Gilbert Pregno, Reebouschoul, Bettembourg, 19h30.

MUSEK

Paul Temple und der Fall Gregory, mit Bastian Pastewka und Komplizen, Theater, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. AUSVERKAUFT!

Le trio Joubran, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Solistes Européens Luxembourg, sous la direction de Christoph König, oeuvres de Boccherini, Mozart et Mendelssohn-Bartholdy, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

DI, 20.1.

JUNIOR

O weeei dum dum, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 14h30. Tel. 26 81 21-304.

MUSEK

Emotional Landscapes - Extended Play, chansons de Björk sur instruments anciens, par la Compagnie David Chevallier, Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Jack Quartet, oeuvres de Crawford Seeger, Carter, Gesualdo, Haas, Zorn et Xenakis, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Soirée Latitudes 5-4, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

David Blair, café Konrad, Luxembourg, 20h30.

When Airy Met Fairy, CD-Release, Rockhal, Club, Esch, 21h.

THEATER

Supergute Tage oder Die sonderbare Welt des Christopher Boone, von Simon Stephens nach Mark

Haddon, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

KONTERBONT

Gespréich mam Kënschtler, dës Kéier mam Armand Strainchamps, „Ratskeller“ des Cercle Cité, Luxembourg, 19h30.

MI, 21.1.

MUSEK

Die Geschichte vom Soldaten, von Igor Strawinsky, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Andreas Bourani, Den Atelier, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

Musical Star Night, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 47 08 95-1.

THEATER

Volpone, Komödie von Ben Jonson, in der Neubearbeitung von Stefan Zweig, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

ERAUSGEPICKT



« Cinéma du Sud »

En 2015, « Année européenne pour le développement », le « Cinéma du Sud » propose un format spécial, avec la **projection de films tout au long de l'année, chaque deuxième mercredi du mois au cinéma Utopia**, sauf en août et en décembre. A l'affiche, des films qui aborderont les objectifs durables pour le développement à travers divers thèmes, tissant ainsi un fil rouge et un lien fort avec l'Année européenne pour le développement. Le Luxembourg a un rôle particulier à jouer, puisque le pays assumera la présidence du Conseil de l'UE durant le second semestre de l'année. En plus, 2015 est une année charnière en matière de développement international. En 2000, au Sommet du millénaire, les membres des Nations unies avaient fixé ensemble des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), qui devaient être révisés en 2015. C'est donc cette année, en automne, sous la présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne, que de nouveaux objectifs pour le développement, à atteindre d'ici 2030, seront promulgués. Cette année offre donc de nombreuses occasions pour que les activités de sensibilisation et d'éducation au développement menées par les ONG rencontrent un écho exceptionnel au sein de la population luxembourgeoise. C'est la raison pour laquelle les organisateurs ont décidé de changer le format habituel du festival Cinéma du Sud pour le transformer en un cycle qui s'étalera sur toute l'année 2015. Pour cette 6e édition exceptionnelle, ils ont choisi **dix thèmes** du développement durable qui leur tiennent particulièrement à cœur et qu'ils souhaitent aborder lors de leurs soirées thématiques, à savoir la **consommation, la paix, l'emploi, l'éducation, le genre, la biodiversité, l'eau, l'inégalité, la faim et le changement climatique**. Le « Cinéma du Sud » est un projet d'éducation au développement, lancé en 2010 et organisé par un consortium d'une quinzaine d'ONG luxembourgeoises, afin de sensibiliser le grand public du Luxembourg à des thématiques fortes touchant au développement par le biais du cinéma, médium accessible à tous. La forme de ce festival repose sur la projection d'un film, suivie d'un débat avec des intervenants experts sur la thématique spécifique abordée. La programmation sera annoncée au fur et à mesure sur www.cinemadusud.lu et dans les pages cinéma du woxx. Les tickets seront vendus au prix de 7 € et pourront être achetés le soir même au ciné Utopia ou réservés à l'avance par téléphone : (+352) 22 46 11. Seize ONG luxembourgeoises

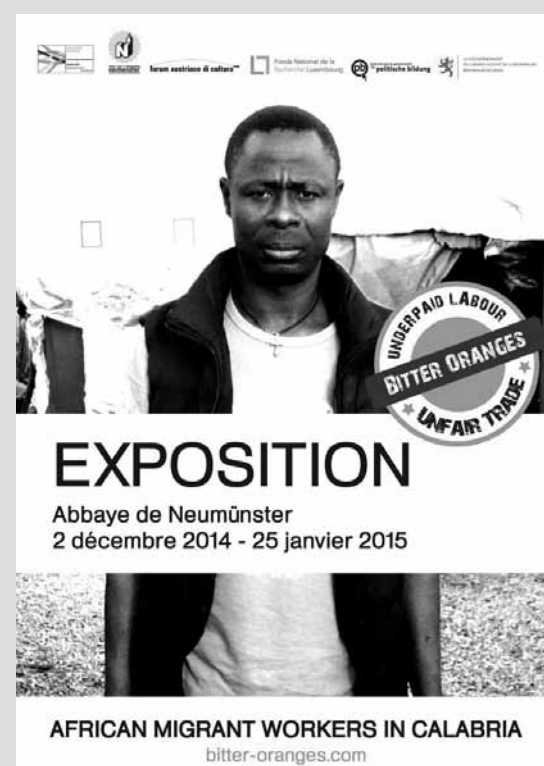
participent à l'organisation de la 6e édition du festival, à savoir : Action Solidarité Tiers Monde (ASTM), Aide à l'enfance de l'Inde, Amis du Tibet, Attac Luxembourg, Bridderlech Deelen, Caritas, Chrétiens pour le Sahel, Comité pour une paix juste au Proche-Orient (CPJPO), Croix-Rouge, Fondation Follereau Luxembourg, Frères des hommes, Kindernothilfe, SOS Faim, SOS Sahel, SOS Villages d'enfants monde, Terre des hommes

Klimaschutz und Lebensstil

Das Bistum Luxemburg, Bistümer und evangelische Landeskirchen in Deutschland laden auch 2015 wieder zum **Autofasten** ein. In diesem Jahr findet die Klima-Aktion vom 1. bis 29. März statt. **In dieser Zeit sind Autofahrerinnen und Autofahrer eingeladen, ihr Fahrzeug möglichst wenig zu nutzen und stattdessen alternative Formen der Mobilität auszuprobieren.** Für die vier Wochen wird empfohlen, die alltäglichen Wege mit Bus, Bahn und, wo es geht, auch mit dem Fahrrad zurückzulegen. Kürzere Wege können fast immer auch zu Fuß gegangen werden. Ist das Auto nicht durch andere Verkehrsmittel zu ersetzen, empfehlen die Veranstalter die Bildung von Fahrgemeinschaften oder auch das bessere Organisieren von Autofahrten. Das Ziel der zum 18. Mal stattfindenden Aktion ist es, über eine **Veränderung des persönlichen Lebensstils** zur Verringerung der Kohlendioxid-Emission beizutragen. An der Klima-Schutz-Aktion der Kirchen haben bisher über 22.000 Personen teilgenommen. Weitere Informationen und die Möglichkeit zur Anmeldung gibt es im Internet unter „www.autofasten.lu“. Unterstützt wird die Aktion durch die Regierungen Luxemburgs, des Saarlandes, von Rheinland-Pfalz und Hessen. Verkehrsverbünde und Verkehrsunternehmen in der Aktions-Region beteiligen sich mit besonderen Angeboten. Unter anderem wirken mit: Fahrradverleiher, Car-Sharing Unternehmen, der Bund Umwelt- und Naturschutz Deutschland



(BUND), der NABU, die Stadt Luxemburg, der Mouvement écologique, der CFL, Caritas Luxembourg, der Allgemeine Deutsche Fahrrad-Club (ADFC), der Verkehrsclub Deutschland (VCD) und viele mehr. Das Transportministerium Luxemburg stellt für die Aktion in der Region Luxemburg dankenswerterweise wieder 100 Gratis-Monats-Tickets zur Verfügung. Außerdem werden unter allen angemeldeten TeilnehmerInnen der Aktion zum Abschluss Fahrräder verlost. Information und Anmeldung: www.autofasten.lu
Koordinationsstelle Luxemburg
Ingo Hanke, ErwuesseBildung,
5, avenue Marie-Thérèse, L-2132 Luxemburg,
Tel. 4 47 43/340, www.ewb.lu



« Quel prix pour notre alimentation ? »

Dans le cadre de l'exposition « Bitter Oranges – African Migrant Workers in Calabria », Neimënster accueillera le **vendredi 23 janvier** un **débat sur le thème du prix de l'alimentation et les mauvaises conditions de travail des travailleurs agricoles migrants** qui caractérisent en grande partie la production agricole européenne. Mauvaise rémunération, occupation illégale et logements insalubres sont la règle pour cette main-d'œuvre qui provient principalement du continent africain. Mais les producteurs ont peu de marge d'action car la pression sur les prix leur est dictée par la mondialisation. Comment dès lors intervenir pour améliorer les conditions d'existence des moissonneurs ? Experts de la politique et des sciences, représentants des immigrants et acteurs du secteur alimentaire se retrouveront pour une table ronde au cours de laquelle ils tenteront d'identifier de nouveaux chemins pour améliorer la situation. **Le public sera invité à intervenir.** Interviendront lors de cette table ronde en langue allemande : Charles Goerens (DP), Christiane Wickler (Pall Center), Jean-Louis Zeyen (Fairtrade Lëtzebuerg), Laura Zuccoli (Asti), Dr Gilles Reckinger (université d'Innsbruck), chaise tournante pour membres du public.

WAT ASS LASS | 16.01. - 25.01.

Muttersprache Mameloschn, von Marianna Salzmann, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Bachiana n° 1, Gnawa + In the Middle, Somewhat Elevated, chorégraphies de Rodrigo Pederneiras, Nacho Duato, William Forsythe et Jomar Mesquita, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

99%, de Ian de Toffoli et Elies Barberà, avec Albert Alemany, Elies Barberà, Jenny Beacraft, Arnau Marin, Mart Montiel et Claire Thill, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

KONTERBONT

Wednesdays at Mudam, by Girls on Polaroid, Mudam, Luxembourg, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Literatur(en) „Made in Luxembourg“, Leseabend mit Jean Back, Isabelle Kronz, Diane Neises, Nathalie Ronvaux, Yorick Schmit und Nora Wagener, musikalisch untermalt von Cary Greisch, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1.

DO, 22.1.

JUNIOR

Aus dem Lehm gegriffen, Erzähl- und Objekttheater, mit den Thalias Kompagnons, Nürnberg, Carré Rotondes, Luxembourg, 15h. Tél. 26 62 20 07. AUSVERKAUFT!

KONFERENZ

Le climat pris en otage par le marché du carbone, par Aline Robert, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), Luxembourg, 12h15.

René Gateaux: Life, Death and Mathematical Legacy, lecture by Laurent Mazliak, University of Luxembourg, Room B02 campus Kirchberg, Luxembourg, 17h30.

Les besoins spécifiques des enfants lors de situations de séparation/ divorce, soirée pour parents par Joana

Gross, Maison Relais Jean-Jaurès, Esch, 18h.

Christ Falling on the Way to Calvary, renc'art by Vera Herold, National Museum of history and art, Luxembourg, 19h. Tél. 47 93 30-214.

Apprendre - un jeu d'enfants, soirée pour parents avec Manuelle Waldbilig-Schank, école fondamentale (rue de Bettembourg), Fentange, 18h30.

MUSEK

4. Sinfoniekonzert, mit Werken von Sibelius, Dvorak und Tschaiowsky, Theater, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

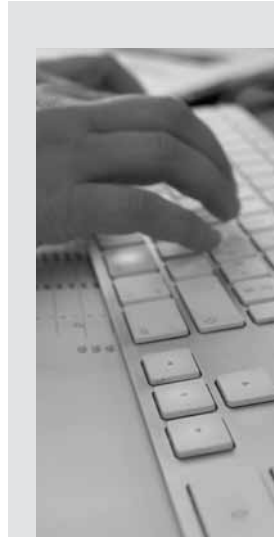
Academy of St Martin in the Fields, sous la direction de Joshua Bell, oeuvres de Bach et Mozart, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Disappears + Jessica 93, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Alex Clare, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.



Vous organisez une expo ou un événement et vous voudriez l'annoncer dans le woxx ? Rien de plus simple ! Envoyez-nous un message à agenda@woxx.lu, et n'oubliez pas de préciser les dates de début et de fin, les horaires d'ouverture éventuels et l'adresse exacte. Faites parvenir le tout pour mercredi 9 heures, et nous nous ferons un plaisir de publier l'information dès notre édition du vendredi. A vos claviers !

Sie organisieren eine Ausstellung oder eine Veranstaltung und möchten diese in der woxx ankündigen? Nichts einfacher als das! Sie benachrichtigen uns einfach über agenda@woxx.lu und vergessen bitte nicht uns Anfangs- und Schlussdaten, eventuelle Öffnungszeiten sowie die genaue Adresse mitzuteilen. Wenn Ihre Infos uns bis allerspätstens mittwochmorgens 9 Uhr erreichen, werden diese in unserer Freitagsausgabe berücksichtigt. Na, dann ran an die Tasten!

Bachiana n° 1, Gnawa + In the Middle, Somewhat Elevated, chorégraphies de Rodrigo Pederneiras, Nacho Duato, William Forsythe et Jomar Mesquita, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Danceperados of Ireland, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 47 08 95-1.

C.H.I.E.N, de Nadège Coste, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

Der Flaschenteufel, Theater nach einer Erzählung von Robert Louis Stevenson, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Les misérables, par la cie Karyatides (Bruxelles), Carré Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07.

Melting Session Five feat. DanceXperience, Centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Uli Masuth, Kabarett, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Instücken - Tanz mit Menschen in und aus Stücken, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Ein Liederabend mit der Sopranistin Mariette Lentz: „Auf Flügeln des Gesangs“ am 24. Januar im Rittersaal des Wiltzer Schlosses.



WAT ASS LASS | 16.01. - 25.01.

KONTERBONT

Das Beste aus aller Welt,
Lesung von Axel Hacke, Alte
Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

FR, 23.1.

KONFERENZ

Welcher Preis für unsere Ernährung?
Rundtischgespräch mit Charles
Goerens, Gilles Reckinger, Christiane
Wickler, Jean-Louis Zeyen und Laura
Zuccoli, salle Edmond Dune au
Centre culturel de rencontre Abbaye
de Neumünster, *Luxembourg*, 18h30.
Tel. 26 20 52-444. Im Rahmen der
Ausstellung „Bitter Oranges - African
Migrant Workers in Calabria“.
Voir erausgepickt p. 6

Le pittoresque chez Sosthène Weis,
par Christian Mosar, Villa Vauban,
Luxembourg, 19h. Tél. 47 96-45 70.

MUSEK

Récital de piano, par Olivier de
Spiegeleir, conservatoire, *Luxembourg*,
12h30. Tél. 47 08 95-1.

**Orchestre philharmonique du
Luxembourg,** sous la direction
d'Emmanuel Krivine, oeuvres de
Mendelssohn-Bartholdy et Bruckner,
Philharmonie, grand auditorium,
Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

The Disliked + Riot Reef + Corbi,
Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

Les rois de la soul, Aalt Stadhaus,
Differdange, 20h. Tél. 58 77 1-1900

Slimkid3 + DJ Numark,
Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30.
Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Lost in Pain, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

Martin Carr, sparte4
(Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*,
21h. www.sparte4.de

THEATER

Les misérables, par la cie Karyatides
(Bruxelles), Carré Rotondes,
Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07.

**Supergute Tage oder Die sonderbare
Welt des Christopher Boone,** von
Simon Stephens nach Mark Haddon,
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Le parlement des invisibles, création

d'Anne Collod suivant Sigurd Leeder,
Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Comment vous racontez la partie,
de Yasmina Reza, Grand Théâtre,
Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.
COMPLET !

Partage de midi, de Paul Claudel,
avec Myriam Muller, Franck Sasonoff,
Serge Wolf et Olivier Piechaczyk,
Théâtre du Centaure, *Luxembourg*,
20h. Tél. 22 28 28.

99%, de Ian de Toffoli et Elies
Barberà, avec Albert Alemany, Elies
Barberà, Jenny Beacraft, Arnau Marin,
Mart Montiel et Claire Thill, Théâtre,
Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Wéi wäit nach bis Alaska? Stéck vum
Jay Schiltz, mat Monique Melsen an
Marcel Heintz, centre socioculturel
régional Prabbeli, *Wiltz*, 20h.

Gott sitzt an seinem Arbeitstisch und spielt mit Lehm. Was wird diesmal wohl entstehen ...?
Die Nürnberger Thalias Kompagnons präsentieren am 22., 24 und 25. Januar das
Kinderstück „Aus dem Lehm gegriffen“ im CarréRotondes.



Yam Dam, comédie dramatique de
Vivane Goffette, Centre culturel
(17, rue du Centre), *Athus (B)*, 20h15.
Tél. 0032 63 38 95 73.

KONTERBONT

Lauschalarm - Poetry on Tour, Tufa,
Großer Saal, *Trier (D)*, 20h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.

SA, 24.1.

JUNIOR

Aus dem Lehm gegriffen, Erzähl-
und Objekttheater, mit den Thalias
Kompagnons, Nürnberg, Carré
Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h.
Tel. 26 62 20 07. Die 15 Uhr Vorstellung
ist AUSVERKAUFT!

D'Zaubermillen, Erzieltheater, Carré
Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h.
Tel. 26 62 20 07. AUSVERKAAFT!

KONFERENZ

**Par quelles synergies pouvons-nous
enrichir notre aventure commune ?**
Lycée technique Michel Lucius,
Luxembourg, 10h - 18h.
opensepace@cell.lu

MUSEK

Récital d'orgue, par Jean-Luc Thellin,
oeuvres d'Elgar et Rheinberger,
cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

**Astapoulatschi + Summerslam +
Yves Gravar / Annie Lambert /
Mister T + An Orange Car Crashed +
Sliver + Kool & Sterols + Urchin
Dukes,** L'Entrepôt (2, rue Zénobe
Gramme), *Arlon (B)*, 17h.
www.entrepotarlon.be

**Das Telefon + Die menschliche
Stimme,** opera buffa von Gian Carlo
Menotti und Mono-Oper von Francis
Poulenc, Kasino am Kornmarkt,
Trier (D), 19h.

Das ultimative Neujahrskonzert,
mit dem Saarbrücker Salonensemble,
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

European Union Baroque Orchestra,
sous la direction de Lars Ulrik
Mortensen, oeuvres de Händel,
Roman, Geminiani et Boyce, Trifolion,
Echternach, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Die lustige Witwe, Operette von Franz
Lehár, mit Yannchen Hoffmann, Carlo
Hartmann, Marc Dostert, Gaby Boever,
Al Ginter, Annette Schlechter, Daniel
Ruiz, Nik Bohnenberger, Dany Weiler a
Marcel Heintz, Centre des arts pluriels
Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h.
Tel. 26 81 21-304. AUSVERKAAFT !

Festival Freeeeze 4, avec Set & Match,
The Herbaliser DJ Set, Gavin Meidhu et
Larry Tmik, Le Gueulard, *Nilvange (F)*,
20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

HMD goes West, Centre culturel
régional opderschmelz, *Dudelange*,
20h. Tél. 51 61 21-290.

Auf Flügeln des Gesangs, Liederabend
mit Mariette Lentz (Sopran),
Monique Simon (Mezzosopran) und
Béatrice Rauchs (Klavier), Werke von
Schumann, Mendelssohn-Bartholdy,
Brahms, Fauré et Chausson, Rittersaal
des Schlosses, *Wiltz*, 20h15.

Bernard Lavilliers, maison de la
culture, *Arlon (B)*, 20h30. COMPLET !

WAT ASS LASS | 16.01. - 25.01.

THEATER

Romeo und Julia, Tanzstück von Birgit Scherzer, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Peer Gynt, Choreographie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Le parlement des invisibles, création d'Anne Collod suivant Sigurd Leeder, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Comment vous racontez la partie, de Yasmina Reza, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. COMPLET !

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

99%, de Ian de Toffoli et Elies Barberà, avec Albert Alemany, Elies Barberà, Jenny Beacraft, Arnau Marin, Mart Montiel et Claire Thill, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Licht im Dunkel, Schauspiel von William Gibson, Theater, *Esch*, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

Tschick, von Wolfgang Herrndorf, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Kostümverkauf, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 9h - 13h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Hella von Sinnen, Lesung, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

SO, 25.1.

JUNIOR

D'Zaubermillen, Erzieltheater, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 11h, 15h + 17h. Tel. 26 62 20 07. AUSVERKAFT!

Kolja a Galina - Wa Kueben reesen, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 11h. Tel. 29 12 81.

Hänsel und Gretel, musikalisches Märchen mit der Musiktheatergruppe Pastorella, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.



La troupe à Leonardo García Alarcón, „Cappella mediterranea“ et le Chœur de chambre de Namur présentent „Il Diluvio Universale de Michelangelo Falvetti“, le 25 janvier à l'Arsenal à Metz.

Aus dem Lehm gegriffen, Erzähl- und Objekttheater, mit den Thalías Kompagnons, Nürnberg, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 16h + 18h. Tel. 26 62 20 07.

MUSEK

Liaison tonique, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Cappella mediterranea et le Chœur de chambre de Namur, sous la direction de Leonardo García Alarcón, oeuvre de Falvetti, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Harmonie municipale de la ville de Differdange, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 17h. Tél. 58 77 1-1900

Harmonie de Troisvierges, sous la direction de Werner Eckes, Cube 521, *Marnach*, 17h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu COMPLET !

Lydie Auvray Trio, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Orpheus in der Unterwelt, Oper von Jacques Offenbach, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Das Kind und die Zauberdinge, Oper von Maurice Ravel, Saarländisches Staatstheater,

Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Seide, Lesung mit Joachim Król, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Récital de piano, par Jan Lisiecky, oeuvres de Bach, Mendelssohn-Bartholdy et Chopin, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Piaf! Le spectacle, avec Anne Carrere, Artikuss (3, rue Jean Anen), *Soleuvre*, 20h. Tél. 59 30 75-1.

Die Antwoord, Rockhal Box, *Esch*, 21h.

THEATER

Antigone, théâtre d'objets, par la cie Sac à dos (Bruxelles), Carré Rotondes, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 62 20 07.

99%, de Ian de Toffoli et Elies Barberà, avec Albert Alemany, Elies Barberà, Jenny Beacraft, Arnau Marin, Mart Montiel et Claire Thill, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 08 95-1.

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczyk, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.

Wunsch und Wunder, von Felicia Zeiler, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Runter zum Fluss, Komödie von Frank Pinkus, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

KONTERBONT

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

Thé dansant, chapito du Casino 2000, *Mondorf*, 15h - 18h30.

Tous les grand-pères sont poilus, soirée de lecture par André Faber, gare « Usines », *Dudelange*, 15h. Dans le cadre de l'exposition « Dessins et bandes dessinées pour résister ».

Tout Luxembourg, présentation de l'exposition permanente et introduction à l'histoire de la ville et du pays, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 96-45 70.

EXPO

EXPO



Les mondes mystérieux et surréels de Keong-A Song prêtent des ailes à l'imagination. A partir du 24 janvier au centre d'art Dominique Lang à Dudelange.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72,) Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *me. - ve. 10h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.*

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h. Fermé jusqu'au 28 février.*

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. 12h - 18h. Fermé jusqu'au 28 février.*

Arlon (B)**Patrick Denne : Hors saison**

NEW photographies, maison de la culture (Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *du 23.1 au 22.2, ma. - di. 14h - 18h.*

Capellen**Gérard Claude, Franck Miltgen et Hildegaard Monssen**

NEW galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon, tél. 26 10 35 06), *du 21.1 au 1.2, me. - di. 14h - 19h.*

Vernissage le 20.1 à 19h.

Clervaux**Ursula Böhmer:****All Ladies - Kühe in Europa**

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), *bis zum 3.3.*

Laurent Chéhère :**Flying Houses**

photographies, Arcades I (Grand-Rue), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Paul den Hollander :**Luminous Garden**

photographies, jardin de Lélise et montée de l'Eglise, *jusqu'au 14.4, en permanence.*

Daniel Gebhart de Koekkoek : The World We Live In

photographies, Echappée belle (place du Marché), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Klaus Pichler:**Middle Class Utopia**

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), *bis zum 4.5.*

Neckel Scholtus : Sténopé

photographies, jardin du Bra'haus (montée du Château), *jusqu'au 8.5, en permanence.*

Tony Vaccaro : Shots of War

photographies, centre culturel (vieux château), *jusqu'au 10.5, ve. - di. 14h - 18h.*

Julia Willms :**Urban Household**

photographies, Arcades II (montée de l'Eglise), *jusqu'au 16.9, en permanence.*

Differdange**Claude Piscitelli :****Rétrospective 2014**

photographies, Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte,

EXPO

www.stadhaus.lu), *jusqu'au 22.1, lu. - sa. 10h - 18h.*

Dudelange

André Faber : Dessins et BD pour résister

Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), *jusqu'au 15.2, je. - di. 15h - 18h.*

Marc Godinho : L'abîme de Chronos

NEW centre d'art Nei Liicht (rue Dominique Lang tél. 51 61 21-292), *du 24.1 au 21.2, me. - di. 15h - 19h.*

Vernissage le 24.1 à 11h30.

Regards sans limites - Blicke ohne Grenzen

NEW oeuvres des lauréats Mike Bourscheid, Delphine Gatinois, Guillaume Greff et Sylvie Guillaume, Display01 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), *jusqu'au 22.3, ma. - di. 10h - 22h.*

Keong-A Song : Sauvage

NEW peintures, centre d'art Dominique Lang (Gare Usines), *du 24.1 au 21.2, me. - di. 15h - 19h.*

Vernissage le 24.1 à 11h30.

Esch

21e Salon d'auteurs du Photo Club Esch

photographies, galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16), *jusqu'au 1.2, ma. - di. 15h - 19h.*

Cité des sciences

exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), *jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.*

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

Kunst im Kasten: Nelson Mandela

école privée Marie Consolatrice (101, rue de Luxembourg), *bis zum 14.3., an Schultagen 8h - 16h.*

Carl Soete

peintures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), *jusqu'au 31.1, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.*

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), *jusqu'au 3.5, ma. - di. 10h - 18h.*

Eupen (B)

Isa Melsheimer: Synapsen

Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), *bis zum 15.2., Di. - So. 13h - 17h. Jeden ersten Mittwoch im Monat bei freiem Eintritt von 13h bis 19h geöffnet.*

Howald

André Soupert

photographies, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56), *jusqu'au 17.1, ve. 10h - 16h30, sa. 11h - 14h.*

Livange

L'art n'a pas d'âge

Copas (rue de Turi), *jusqu'au 7.2, lu. - ve. 8h30 - 17h.*

Luxembourg

20 Joer empreinte: deemools & elo

Grafiken, Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, Tel. 22 28 40), *bis den 30.1., Dë. - Sa. 10h - 12h + 13h30 - 18h30, So. 13h30 - 18h30.*

6 Treasures

jewellery by Stine Bülow, Edith Hegedüs, Ditte Stepnicka, Nicolette Stoltze, Lene Vibe and Zarah Voigt, Galerie Bülow (21, avenue de la Liberté, tel. 691 11 90 50), *until Feb. 28th, Tue. - Sat. 10h - 18h.*

Art Box: Not Everyone Is a Pokemon

Tunnel der zum Lift Grund-Oberstadt führt, *bis zum 1.3., täglich.*

Art & Me

collection Mudam, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 15.2, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), me. 17h45 (GB), sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

Au Secours

la Croix-Rouge au Luxembourg et dans le monde, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), *jusqu'au 29.5, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Visites guidées les je. 18h (L/D) et di. 15h (F).

„Entstanden ist eine breite, anschauliche und vor allem kritische

Ausstellung, die Einblicke in die Entwicklung der Hilfsorganisation in Luxemburg, aber auch der Organisation in der Welt bietet.“ (avt)

Charles Bernhoeft : Images d'un pays souverain

photographies, Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), *jusqu'au 15.3, lu., je. - di. 10h - 18h, me. 10h - 20h.*

« Cette exposition - même si bien faite - ne suffira pas à tirer le Musée des Trois Glands de son sommeil de Cendrillon. » (lc)

Bitter Oranges - African Migrant Workers in Calabria

salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 25.1, tous les jours 11h - 18h.*

„Der Umgang mit Flüchtlingen in der EU ist menschenunwürdig.“ (Carole Reckinger)

Lilas Blanco

peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), *jusqu'au 31.1, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.*



Hommage à un grand maître : Lucien Clergue. La galerie Clairefontaine montre ses photos les plus impressionnantes, et ce jusqu'au 28 février.

EXPOTIPP

EXPO



KUNST-WETTBEWERB

Luxembourg found the Super-Artist

Anina Valle Thiele

Ein Talentwettbewerb lockt junge Kreative, die sich an zwölf Tagen beweisen und deren FinalistInnen sich vor der Kamera entblößen. Am Ende gibt es eine Gewinnerin und eine Kollektivausstellung, doch das Fernsehen fordert seinen Tribut.

Das Konzept klingt nicht schlecht: ein Nachwuchswettbewerb für junge künstlerische Talente, bei dem neben dem Gewinner auch noch die zwei anderen Finalisten belohnt werden: alle drei dürfen nach dem Wettbewerb in einem Raum des Carré Rotondes ihre Arbeiten ausstellen. Bereits zum zweiten Mal hatten zwölf KünstlerInnen jede Woche Gelegenheit, ihr Talent bei der Lösung kleiner Aufgaben zu zeigen: von Urban Art über Naturelemente bis hin zur Transformation von Materialien. Zum Schluss wurden alle bewertet. Ein interessantes Konzept also, wäre da nicht die Inszenierung des Ganzen, bei der die jungen KünstlerInnen in ihre Wohnungen begleitet und später auf RTL medienwirksam präsentiert werden. Woran erinnert das? Richtig: Nach „Deutschland sucht den Super-Star“ oder „Germany's Next Top Model“ haben wir hier nun offenbar ein „Luxemburg sucht (s)einen Super-Künstler“, und der Künstler wurde, wie nicht anders zu erwarten, nach aufwendigen Beweis-Runden auch gefunden. Fairerweise muss man sagen, dass der „Generate Art“-Wettbewerb den jungen Künstschaaffenden die Bedingungen bot, um sich künstlerisch zu entfalten, und dass die drei FinalistInnen mit ihrer „Carte Blanche“ eine anspruchsvolle Aufgabe zu bewältigen hatten. Weder Thema noch Ort noch Material waren ihnen vorgegeben, sodass ihre eigenen Ideen und ihre Kreativität gefragt waren. Daneben forderte RTL allerdings von ihnen, vor der Kamera einen aufgeweckten Eindruck zu machen und möglichst schön zu sein. Am Ende stehen nun also drei zugleich charismatische und kreative GewinnerInnen.

Die drei Auserwählten Kamil Iwaszczyszyn, Temy Debanck und Jill Bettendorff wurden dann im großen Finale von RTL auch noch nach Hause begleitet und mussten - ganz nach der Logik von „Big Brother“ und ähnlichen Trash-Fernsehformaten - ihre Wohnung und ihren Arbeitsplatz zeigen. Am Abend des 10. Januar, an dem die Entscheidung fiel und der mit „déi grouss Finale“ betitelt ist, rannten zwei RTL-Moderatorinnen aufgeregt herum, hielten den KünstlerInnen das Mikro unter die Nase und stellten Fragen wie „Bist du bereit für das große Finale?“ oder „Wie fühlst du dich?“

Die aufgeweckte Temy Debanck hat in Brüssel und Straßburg Kunst studiert. „Experimentieren wird bei ihr groß geschrieben“ erfährt man in der RTL-Reportage. Sie hat sich bereits in der Differdinger Kreativfabrik 1535° ausgetobt, an der Ausstellung „Solides Fragiles“ im Mudam mitgewirkt und eine 360°-Installation in den Rotunden entworfen. Ihre Idee: mittels Kunst den menschlichen Körper zu analysieren. Ihre wie aus zerfließendem Honig wirkenden Organe kann man zurzeit in der Kunstgalerie des Carré Rotondes bestaunen. Doch ihr Werk ist vielseitig. Malen gehört dazu genauso wie das Basteln mit Drähten, deren Bewegungen sie abfilmt und zu Video-Clips verarbeitet. In der RTL-Reportage dackelt ein Mops hinter ihr her und klaut ihre Materialien, und später berichtet ihre Mutter: „Tamara hat schon immer die Herausforderung gesucht“.

Der in Polen geborene Kamil Iwaszczyszyn, der seit seinem fünften Lebensjahr in Luxemburg wohnt, hat ebenfalls früh zur Kunst gefunden, war Klassenbestener am Lycée des Arts et Métiers, hat mehrere Praktika bei Bildhauern absolviert und in Trier „Visuelle Kommunikation“ studiert. An der Kunstakademie in Gdansk hat er sich dann auf Illustrationen spezialisiert. Heute erstellt er digital Infografiken

und Typografien für Werbeagenturen und Magazine. In der RTL-Reportage erfährt man, dass er stets erst in letzter Minute mit der Herstellung seiner Kunstwerke begonnen hat. Als die Moderatorin ihn vor dem Finale fragt, wie er sich fühlt, beteuert der eher introvertierte Künstler zerknirscht: „Ich werde wohl mehrere Nächte durchmachen müssen und dann wie ein Zombie auf der Expo rumlaufen“. Sein Beitrag für die Ausstellung im Carré Rotondes ist eine eindrucksvolle grafische Wandmalerei im Stil von Urban Art.

Jill Bettendorff, die ein Preisgeld von 5.000 Euro gewonnen hat, hat in Paris zur Fotografie gefunden, lebt aber in Berlin. Für Generate Art suchte sie nach Analog-Beispielen in der Fotografie und bearbeitete sie am Computer nach. Warum die Jury sich für sie entschieden hat, wird in der RTL-Reportage klar. Jill ist offenbar ein kosmopolitisches Multitalent. Sie ist charismatisch, strahlt in die Kamera und hat, bevor sie die Fotografie zu ihrem Beruf machte, bereits eine Tanzausbildung in Paris, Los Angeles und New York absolviert. Neben ihrer Arbeit als freie Fotografin ist sie Tänzerin in der Flying Steps Female Dance Company. Künstlerisch in mehreren Disziplinen tätig zu sein, erweitert den Horizont, schwärmt Bettendorff, die schon Ausstellungen im Künstlerhaus Bethanien in Berlin und im Kunschthaus Engel in Luxemburg vorweisen kann sowie Fotografien in der Vogue Italien publiziert hat. Ihre Kunst verblasst jedoch neben ihr und hinterlässt, anders als ihr selbstbewusstes Auftreten, keinen besonderen Eindruck. So folgt „Generate Art“ ganz der Logik der vorherrschenden Medien-Gesetze: Am Ende gewinnt derjenige, der vor der Kamera am meisten zu bieten hat.

Die Kollektivausstellung der drei FinalistInnen ist bis zum 5. Februar im Carré Rotondes zu sehen.

Sylvie Blocher : S'inventer autrement

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 25.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), me. 17h45 (GB), sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

„So erweist sich die Ausstellung als vielschichtige, intelligente, doch in Teilen etwas laute Schau und wirkt durch 'Dreams Have a Language' wie ein Rummel, auf dem Kunst am eigenen Körper erfahren werden kann.“ (avt)

Lucien Clergue

NEW peintures, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 28.2, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Commémoration de la Seconde Guerre mondiale à travers les décennies dans la philatélie luxembourgeoise

Centre de documentation et de recherche sur l'enrôlement forcé (3A, rue de la Déportation), jusqu'au 31.7, lu. - ve. 9h - 12h + 14h30 - 17h.

Visites pour groupes après réservation préalable : secretariat@cdref.etat.lu

István Csákány

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.2, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D) me. 17h45 (GB), sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

„(...) gelingt es dem Künstler mit seiner ständigen Selbst-Reflexion über Kunst und Kunstproduktion in seinen Werken den Betrachter zum Nachdenken darüber zu bringen, wer hinter einem Kunstwerk (...) steht; und er weist immer leise darauf hin, dass selbst prunkvolle Kunstwerke (...) von Menschenhand geschaffen sind.“ (avt)

José-Maria David : Le souffle de vie

NEW sculptures, galerie Marie-Thérèse Prosperi (12, avenue Marie-Thérèse, tél. 27 95 80 40), du 19.1 au 7.3, lu. - ve. 9h - 19h, sa. 14h - 19h et sur rendez-vous.

Vernissage le 22.1 à 18h.

EXPO



FOTOS: PATRICK LE GALLOUDEC

Avec ses sculptures, il fait vivre des animaux sauvages ! La galerie Marie-Thérèse Prosperi montre les sculptures de José-Maria David issues du règne animal à partir du 19 janvier.

Dear Luxembourg (yours, bucktoothed grl)

NEW oeuvres de Emma Hart, Germaine Hoffmann, Sophie Jung, Jenny Moore, Athena Papadopoulos, Abri de Swardt, Alice Theobald, Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 7.3, ma. - sa. 11h - 18h.

Temy Debanck, Jill Bettendorff et Kamil Iwaszczyszyn

Carré Rotondes (1, rue de l'Acierie, tél. 26 62 20 07), jusqu'au 5.2, je. 18h - 22h.

Siehe Artikel S. 12

European Union Prize for Contemporary Architecture - Mies van der Rohe Award 1988 - 2013

maquettes et photos, salle d'exposition de la Fondation de l'architecture et de l'ingénierie (1, rue de l'Acierie, tél. 42 75 55), jusqu'au 21.2, ma. - ve. 9h - 13h + 14h - 18h, sa. 11h - 15h.

Anne Fabeck und Armin Göhringer

Malerei und Skulptur, espace Médiart (31, Grand-Rue, Tél. 26 86 19-1, www.mediart.lu), bis zum 30.1., Mo. - Fr. 10h - 18h30, sowie an den Wochenenden nach Absprache.

Maia Flore : Imagine France

photographies, Institut national des langues (21, boulevard de la Foire), jusqu'au 16.1, ve. 8h - 17h.

Heaven and Hell

oeuvres de Murielle Belin, Jean-Luc Koenig, Stu Mead, Huston Ripley, Atsushi Tani et William Thomas Thompson, galerie Toxic (2, rue de

l'Eau, tél. 26 20 21 43), jusqu'au 25.2, ma. + me. 14h - 18h et sur rendez-vous.

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

M + M 7 Tage

NEW Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, Tél. 22 50 45), vom 24.1. bis zum 3.5., Mo., Mi. + Fr. 11h - 19h, Sa., So. und Feiertage 11h - 18h, Do. 11h - 20h.

Geführte Besichtigungen Mi. 12h30 (F/D/L), Sa. 15h (F), So. 15h (F) + 16h (L/D).

Eröffnung am 23.1. um 19h.

Tun-Wen Margue

NEW peintures, galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 28.2, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Jean-Luc Moerman

NEW peintures, Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 7.3, ma. - sa. 11h - 18h.

Rui Moreira : I Am a Lost Giant in a Burnt Forest

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.2, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), me. 17h45 (GB), sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

« (...) l'exposition (...) est rafraîchissante et revigorante - si on la compare au suprématisme stérile qu'on peut voir au premier étage du Mudam. Et elle démontre que non, la peinture n'est pas morte, et que l'expérimentation avec ce média n'est pas encore tout à fait arrivé à son point zéro. » (lc)

Brigitte Neuvy : L'attente

peintures, Circolo Culturale e Ricreativo Eugenio Curiel (107, rte d'Esch), jusqu'au 31.1, lu. - ve. 12h - 14h + 17h - 22h30, sa. 17h - 22h30.

Kingsley Ogwara

peintures et sculptures, Catclub (18, rue de l'Acierie), jusqu'au 20.1.

Quatre décennies de création artistique

acquisitions de la Ville de Luxembourg des années 1970 à 2010, « Ratskeller » du Cercle Cité (place d'Armes), jusqu'au 1.2, tous les jours 11h - 19h.

Visites guidées tous les sa. 11h.

Resolute - Design Changes

NEW Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), du 24.1 au 19.4, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F) + 16h (L/D).

Vernissage le 23.1 à 19h.

Alfred Seiland: Imperium romanum

Fotografien, Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, Tél. 47 93 30-1),

bis zum 22.3., Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h, Do. 10h - 20h.

Geführte Besichtigungen Do. 18h (F), Sa. 11h (L), So. 15h (D), sowie 18.1. (GB), 25.1. (P), 1.2. (GB) und 8.2. (P) jeweils um 16h.

„(...) wirft Fragen auf: die nach unserem Verhältnis zur Geschichte beispielsweise, oder die nach unserem Umgang mit dem kulturellen Erbe.“ (da)

Solides fragiles

oeuvres de Berger&Berger, Hreinn Fridfinnsson, Zilvinas Kempinas, Anthony McCall, Blinky Palermo, Laurent Pariente, Robert Ryman, Fred Sandback, Karin Sander, Elodie Seguin et Ettore Spalletti, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.2, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), me. 17h45 (GB), sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

„Die Werke der Ausstellung erinnern stark an Malewitsch und seinen Aufbruch in die Moderne. Indem sie die gesamte Aufmerksamkeit auf die physische und sinnliche Erfahrung des Betrachters lenken, betonen sie ihre Immaterialität.“ (avt)

Mathilde ter Heijne in Dialogue with Marina Abramovic

Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 31.1, je. - sa. 12h - 18h.

« Le travail de Mathilde ter Heijne est marquant tant par ses modes d'expression que par les questions qu'il soulève - même s'il ne laisse pas beaucoup d'espace à l'interprétation. » (lc)

EXPO / AVIS

Lily Unden
chapelle du Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster
(28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 18.1, ve. - di. 11h - 18h.

„Die Austellung ehrt Unden als
mutige, solidarischeFrau.“ (avt)

Sosthène Weis
peintures, Villa Vauban (18, av. Emile
Reuter, tél. 47 96 49 00),
jusqu'au 29.3, me., je., sa. - lu.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et
di. 15h (L/D).
Visites guidées thématiques avec
promenade en ville les sa. 24 + 31.1 (F)
et 21.2 (GB) ainsi que sur demande :
14h30.

Mersch

**Luxemburg und der
Erste Weltkrieg -
Literaturgeschichte(n)**
Nationales Literaturzentrum (2, rue E.
Servais, Tél. 32 69 55-1), bis zum 18.9.,
Mo. - Fr. 8h - 17h, an jedem ersten
Donnerstag im Monat 10h - 20h.

Stonedreams
Wierker vun Heather Carroll, Eck
Lunkes a Gé Pellini, Mierscher
Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte,
Tél. 26 32 43-1), bis den 18.1., Fr. - So.
14h - 18h.

Metz (F)

France(s) territoire liquide
NEW photographies de Geoffroy de
Boismenu, Aglaé Bory, Gilles Coulon,
Fred Delangle, Marion Gambin et
Joffrey Pleignet, galerie d'exposition de
l'Arsenal (avenue Ney,

tél. 0033 3 87 39 92 00),
du 23.1 au 19.4, ma. - di. 14h - 19h.
Fermé les jours fériés.

Vernissage le 22.1 à 18h30.

La Décennie : 1984 - 1999
Centre Pompidou (1, parvis des Droits
de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 2.3, lu., me. - ve. 11h - 18h,
sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Phares
traversée de l'histoire de l'art du début
du 20e siècle à nos jours, de Pablo
Picasso à Anish Kapoor en passant par
Sam Francis, Joseph Beuys et
Dan Flavin, Centre Pompidou
(1, parvis des Droits de l'Homme,
tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les me. + je. 14h,
sa. 14h + 16h, di. 11h.
Visites guidées thématiques
les ve. 14h.
Visites guidées architecturales
les sa. 10h30 et di. 14h.

Niederanven

**Malatelier des Institut
St Joseph: Benachb-Art**
Kulturhaus (145, rte de Trèves,
Tél. 26 34 73-1), bis zum 30.1., Di. - So.
14h - 17h.

Oberkorn

André Depienne : Rock History
NEW espace H2O (rue Rattem),
jusqu'au 8.2, tous les jours 14h - 18h.

Rumelange

**Traqué, caché - quatre mois
au Bunker Eisekaul**
Musée national des mines de fer
(tél. 56 56 88, www.mnm.lu),
jusqu'au 3.5, me. - sa. 14h - 18h.

Saarbrücken (D)

**Zwischen Kaiserwetter
und Donnergrollen**
die wilhelminische Epoche im
Spiegel des Simplicissimus von 1896
bis 1914, Historisches Museum Saar
(Schlossplatz 15,
Tél. 0049 681 5 06 45 01), bis zum 8.3.,
Di., Mi., Fr. + So. 10h - 18h,
Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.

Trier (D)

Manfred Binzer
NEW Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-
Str. 90, Tél. 0049 651 9 76 38 40),
vom 17.1. bis zum 21.2., Sa. + So.
14h - 17h sowie nach telefonischer
Vereinbarung.

Eröffnung an diesem Freitag,
dem 16.1. um 20h30.

**Ferdinand Friess und
Irina Ruprecht: Ohne**
Malerei, Skulptur und Installationen,
Ausstellungsraum der Tufa
(Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss,
Tél. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 30.1.,
Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h,
Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Vianden

Alternative Movie Posters
affiches, café Ancien Cinéma
(23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32),
jusqu'au 1.2, lu., me. - sa. 15h - 01h,
di. 13h - 01h.

Picasso
110 Original Grafiken/Lithografien,
Schloss (Tél. 83 41 08), bis zum 31.3.,
täglich 10h - 18h.

„Beim Gang durch die Ausstellung
wird klar: Dass man Picasso heute
als politischen Maler wahrnimmt,
liegt nicht zuletzt auch an seinen
eindrucksvollen Lithografien.“ (avt)

Völklingen (D)

**25 Jahre Deutsche
Wiedervereinigung**
Völklinger Hütte
(Tél. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 8.3., täglich 10h - 19h.

**Ägypten: Götter. Menschen.
Pharaonen**
Meisterwerke aus dem Museum Egizio
Turin, Völklinger Hütte
(Tél. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 12.4., täglich 10h - 19h.

« Une aubaine dont il serait difficile de
ne pas profiter, tant pour les amateurs
d'Egypte antique que pour les simples
curieux. » (ft)

**Die Röchlings und die
Völklinger Hütte**
Völklinger Hütte
(Tél. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 26.4., täglich 10h - 19h.

Wiltz

**Rolf Schmitt und
Jeanny Pundel-Sibenaler**
Leuchten und Malerei, centre
socioculturel régional Prabbeli
(8, rue de la Montagne), bis zum 30.1,
Mo. - Sa. 10h - 20h.

**Ministère de l'Education
nationale, de l'Enfance et de la
Jeunesse**
Service national de la jeunesse

Poste vacant

Le Service national de la jeunesse se
propose d'engager
UN(E) ÉDUCATEUR/TRICE GRADUÉ(E)
**à 40 heures/semaine et à durée
déterminée du 19.02.15 au 08.01.16**

Les candidat(e)s au poste d'employé(e)
doivent

- être détenteurs/détentrices d'un
diplôme universitaire ou à caractère
universitaire sanctionnant un cycle
d'études complet d'au moins trois

années en sciences sociales et
éducatives ou bien présenter un
certificat sanctionnant des études
reconnues équivalentes par le
ministre ayant la Fonction publique
dans ses attributions.

Le poste se situe dans le contexte de la
Maison de l'orientation à Luxembourg
et les tâches y relatives se situent à
deux niveaux :

- un volet « service volontaire
d'orientation (SVO) » :
 - identifier et maintenir des postes
SVO dans la région « centre » ;
 - être référent de participants SVO
qui consiste dans les tâches
suivantes :

- entretien d'orientation avec
les jeunes intéressés à un
SVO ;
- assurer le suivi du jeune
volontaire en dehors du
travail proprement dit ;
- organiser des rencontres
mensuelles à l'intention
des volontaires de la région
« centre ».
- un volet « transition des jeunes à la
vie active » :
 - organiser des sessions
d'information régionales ;
 - collaborer avec les acteurs dans
ce domaine au niveau régional.

Les candidat(e)s auront une
connaissance adéquate des langues

luxembourgeoise, française, allemande
et anglaise. Ils (Elles) maîtriseront par
ailleurs l'outil informatique.

Une première sélection sera faite sur
base des dossiers.

Les candidatures accompagnées d'un
curriculum vitae, d'une copie du
diplôme requis ainsi que d'une photo
récente sont à envoyer à Monsieur le
Directeur du Service national de la
jeunesse, B.P. 707, L-2017 Luxembourg
pour le 23 janvier 2015 au plus tard.



KINO | 16.01. - 20.01.



Voyage dans un musée londonien connu. « National Gallery » vous emportera et vous offrira une découverte virtuelle de la vénérable institution. Dans le cadre du nouveau cycle « Exhibition on Screen».



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen in Zukunft nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

- Luxembourg-Ville
- Utopolis
- Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)
- Esch/Alzette
- CinéBelval

- Luxembourg-Ville
- Cinémathèque

extra

Magic Hour

GR 2011 by Costas Kapakas.
Cast: Renos Haralambidis and Tasos Antoniou. 95'. O.v., engl. st. Ciné-club hellénique.

Utopia

Diomidis and Aristeidis, two men with totally different characters bump on each other by chance and they set off to an amusing road trip in the Greek periphery. They are both trying to get over a personal crisis, while philosophising about the dilemmas of life and the current situation.

The Merry Widow

operetta by Franz Lehár. Cast: Renée Fleming, Nathan Gunn and Kelli O'Hara. 155' with one intermission. Live from the Metropolitan Opera, New York.

Utopia, Utopolis Belval and Kirchberg

The great Renée Fleming stars as the beguiling femme fatale who captivates all Paris in Lehár's enchanting operetta, seen in a new staging by Broadway virtuoso director and choreographer Susan Stroman.

vorpremiere

Taking the Dog for a Walk

GB/L 2014, documentary by Antoine Prum. 110'. O.v., fr. st.

Starlight

An in-depth exploration of the British free improvisation movement, from Derek Bailey to the present, the documentary goes to the heart of a committed, unique music community. Partially shot in and around Hackney, a home for this particular musical form both historically and now, Antoine Prum's film doubles as a kind of comment on the role of East London in shaping important creative movements, as well as providing the most loving and detailed tour around the highways and byways of free improvisation in Britain, celebrating its major figures, and led by interviewer Stewart Lee.

Relatos salvajes

(Les nouveaux sauvages) ARG/E 2014 de Damián Sziffrón. Avec Liliana Ackerman, Luis Manuel Altamirano García et Alejandro Angelini. 122'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopia

Vulnérables face à une réalité qui soudain change et devient imprévisible, les personnages du film franchissent l'étroite frontière qui sépare la civilisation de la barbarie. Une trahison d'amour, le retour d'un passé refoulé, la violence enfermée dans un détail quotidien... autant de prétextes qui les entraînent dans un vertige où ils perdent les pédales et éprouvent l'indéniable plaisir du pétage de plombs.

FILMKRITIK

KINO | 16.01. - 20.01.



Wer ist hier der Chef? Reich und schön dank harter Arbeit ...

J.C. CHANDOR

Albtraum Abstieg

Anina Valle Thiele

„A Most Violent Year“ kreist um eine Gewaltwelle in den 1980er Jahren, die New York erschütterte, und ist eine etwas zu amerikanische Parabel auf den Traum vom sozialen Aufstieg.

Die einen schaffen es, die anderen nicht. Der Traum vom Aufstieg bestimmt für manche in die USA eingewanderte Süd- und Mittelamerikaner noch immer das Leben. So auch das von Abel Morales (Oscar Isaac) und seiner Frau Anna (Jessica Chastain). Das Paar hat es zu Wohlstand gebracht, doch die Ereignisse des Winters 1981 bringen ihr Unternehmen und ihren hart erarbeiteten Reichtum in Gefahr. „Wir befinden uns im Krieg“, stellt Abel fest, nachdem zahlreiche Transporter seines Unternehmens auf offener Straße überfallen und ihre Fahrer brutal zusammengeschlagen wurden. Kriminelle Machenschaften und Korruption erschüttern die Stadt, und Abel ist sich sicher, dass die Mafia hinter den Anschlägen auf seine Firma steckt. So wird er eines Abends in eine dubiose Versammlung einflussreicher New Yorker Clans hineinplatzen, und mit der Forderung „Hört auf!“ bestimmt mit der Faust auf den Tisch schlagen.

Ein wenig hat somit Abels Rolle, für die ursprünglich Javier Bardem vorgesehen war, etwas von der eines jungen Paten. Man erinnert sich an die souveränen Auftritte Robert de

Niros und Al Pacinos in der „The Godfather“-Trilogie. In Chandors Film aber wartet man geschlagene zwei Stunden hindurch auf einen vergleichbar starken Auftritt des Kosmopoliten Oscar Isaac, der bereits in einer Soderbergh-Verfilmung „Che Guevara“ spielen durfte und dem mit seiner tragischen Hauptrolle in „Inside Llewyn Davis“ (2013) der Durchbruch gelang. Jessica Chastain hingegen glänzt in der Rolle der Ehefrau Anna. Ob sie nun einen angefahrenen Hirsch kurzerhand kaltblütig abknallt oder die Ehre ihres Ehemanns bei einer Hausdurchsuchung verteidigt. An der Seite von Abel ist sie die souveräne und starke Frau und perfekte Hollywoodschönheit mit tiefen Dekolleté, die ihren Macho-Ehemann bisweilen durch ihre Kaltschnäuzigkeit vor den Kopf stößt und damit an Uma Thurman in den Tarantino-Filmen erinnert. Aber auch David Oyelowo als afro-amerikanischer Police-Officer, den ebenfalls seine Karriere regiert, ist eine exzellente Besetzung. Und so besticht „A Most Violent Year“ vor allem durch seine Charaktere und das Tempo des Films.

Denn ähnlich wie „Margin Call“, in dem J.C. Chandor die toxische Kraft der Finanz- und Börsenspekulationen im Herbst 2008 beleuchtete und der als „ticking-time-bomb-movie“ bezeichnet wurde, ist „A Most Violent Year“ ein rasanter, jedoch etwas

weniger bedeutungsschwerer Streifen als das Wall-Street-Drama. Und gerade weil die Parabel um den American Dream einem unmissverständlich vermittelt wird, ist der Film durch und durch amerikanisch. Am Ende trifft der vom Scheitern bedrohte aufgestiegene Abel dann noch einmal auf einen, der es nicht geschafft hat und der an den Verhältnissen zugrunde geht - seinen Fahrer Julian, ebenfalls Latino. Er habe immer so sein wollen wie er, Abel, vertraut er ihm an. Nachdem ihn die Angst vor erneuten Überfällen in die Kriminalität getrieben hat, bittet er seinen Chef nur noch pathetisch darum, sich um seine Familie zu kümmern. Einst hatte Abel ihm mit seinem Credo Mut zugesprochen: „Wenn du Angst hast zu springen, dann springst du, sonst kommst du niemals weiter im Leben!“. Und so wird der Film, der in den USA ein recht euphorisches Presse-Echo hatte, im verkopften Europa wohl weit weniger Anklang finden. Nicht zuletzt, weil der unterhaltsame Hollywood-Action-Thriller den American Dream als unantastbaren Wert und Maßstab zu Grunde legt und am Ende natürlich die knallharten Kerle siegen.

Im Utopolis Kirchberg.

exhibition on screen

National Gallery

F/USA/GB 2014, documentaire de Frederick Wiseman. 100'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 6 ans.

Utopia

« National Gallery » s'immerge dans le musée londonien et propose un voyage au coeur de cette institution peuplée de chefs-d'œuvre de la peinture occidentale du Moyen-Age au 19e siècle. C'est le portrait d'un lieu, de son fonctionnement, de son rapport au monde, de ses agents, de son public et de ses tableaux. Dans un perpétuel et vertigineux jeu de miroirs, le cinéma regarde la peinture, et la peinture regarde le cinéma.

programm

A Most Violent Year

USA 2014 von J.C. Chandor. Mit Oscar Isaac, Jessica Chastain und Albert Brooks. 125'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

New York, 1981: Während die Kriminalität in der Metropole ein neues Hoch erreicht, versucht sich der in die USA eingewanderte Abel Morales mit der Unterstützung seiner Frau Anna eine eigene Existenz im Heizöl-Geschäft aufzubauen. Dazu will er seiner Firma, die er von seinem früheren Boss - einem Gangster und obendrein Annas Vater - gekauft hat, zu neuer Größe zu verhelfen. Doch seine Bemühungen werden bald von der skrupellosen Konkurrenz erschwert. Hinzu kommt, dass ihm ein ehrgeiziger Staatsanwalt im Nacken sitzt, der die zwielichtigen Methoden der Branche untersucht. *Siehe nebenstehenden Artikel*

Annie

USA 2014 von Wil Gluck. Mit Cameron Diaz, Jamie Foxx und Quvenzhané Wallis. 118'. Dt. Fassung. Für alle.

Cinémaacher, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Annie ist ein Waisenmädchen in New York, das mit der temperamentvollen Miss Hannigan als Pflegemutter ein schweres Los gezogenen hat.

KINO | 16.01. - 20.01.

Ausgestattet mit einer schlagfertigen, optimistischen Art versucht das junge Mädchen jedoch so gut es geht, ihr Leben zu meistern. Doch dann will sich der milliardenschwere Unternehmer und angehende Politiker Will Stacks im Wahlkampf um das Amt des New Yorker Bürgermeisters als selbstlos und kinderliebend inszenieren – und adoptiert Annie kurzerhand, was ihren Alltag genauso plötzlich wie mächtig auf den Kopf stellt.

Astérix - Le domaine des dieux

F 2014, film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier. 82'. V.o. Pour tous.

Ariston, Utopolis Kirchberg

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'invasi... Exaspéré par la situation, Jules César décide de changer de tactique : puisque ses armées sont incapables de s'imposer par la force, c'est la civilisation romaine elle-même qui saura séduire ces Gaulois barbares. Il fait donc construire à côté du village un domaine résidentiel luxueux destiné à des propriétaires romains.

Bibi und Tina: voll verhext

D 2014 von Detlef Buck. Mit Lina Larissa Strahl, Lisa Marie Koroll und Louis Held. 105'. O.-Ton. Ab 6.

Cinémaacher, Le Paris, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Kirchberg

Es gibt Grund zum Unmut auf Schloss Falkenstein: Bei den Vorbereitungen zu einem Kostümfest wird eingebrochen. Der Dieb stiehlt nicht nur all die wertvollen Gemälde, sondern auch noch Graf Falkos heißgeliebte Monokelsammlung. Auf dem Martinshof macht sich derweil Besorgnis breit, denn obwohl die Feriensaison angefangen hat, gibt es bis jetzt keinen einzigen Gast. Nun ist es an Bibi und Tina, den Dieb zu fassen und sich nebenbei etwas einfallen zu lassen, wie man dem Ferienhof doch noch Gäste beschere...

Boyhood

REPRISE USA 2014 von Richard Linklater. Mit Patricia Arquette, Ellar Coltrane und Ethan Hawke. 165'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Das Leben des sechsjährigen Mason Jr. wird auf den Kopf gestellt, als seine Mutter Olivia mit ihm und seiner Schwester Samantha in ihre Heimat Texas zurückkehrt, um noch einmal das College zu besuchen. Dort bekommen die Kinder immerhin auch ihren Vater Mason Sr., der seit der Scheidung kaum für sie da gewesen ist, wieder öfter zu Gesicht. Mason Jr. muss sich mit seiner neuen Lebenssituation arrangieren. Doch die Männergeschichten von Olivia sorgen immer wieder für Probleme.

*** Sans doute le projet le plus fou du cinéma de ces dernières décennies, le film vaut chaque minute de ses presque trois heures de longueur. (lc)

Der kleine Drache Kokosnuss

D 2014, Animationsfilm für Kinder von Hubert Weiland und Nina Wels. 83'. O.-Ton.

Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Der kleine Drache Kokosnuss lebt auf der Dracheninsel zusammen mit seinen Freunden Oscar und Matilda. Die drei haben zusammengefunden, weil sie alle etwas anders sind als der Rest der Dracheninselbevölkerung. Kokosnuss ist zwar ein Drache, kann aber nicht fliegen, Oscar ist ein Fressdrache, ernährt sich aber lieber vegetarisch und Matilda ist ein Stachelschwein, wohnt aber unglücklicherweise trotzdem auf der Dracheninsel. Eines Tages wird das wertvolle Feuergras aus dem Dorf der Feuerdrachen gestohlen.

Exodus: Gods and Kings

USA 2014 von Ridley Scott. Mit Christian Bale, Joel Edgerton und John Turturro. 151'. Ab 6.

Cinémaacher, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Moses und Ramses wachsen zusammen in der ägyptischen Pharaonenfamilie auf. Obwohl sie keine Blutsverwandtschaft verbindet, stehen sie sich doch sehr nahe. Während sie älter werden, nimmt das gegenseitige Verständnis jedoch immer weiter ab. Ramses steigt zum Pharaon auf - Moses, der als Kind im Fluss gefunden wurde, wird zur Stimme der unterdrückten Israeliten, die in Ägypten als Sklaven zum Bau der Pyramiden gezwungen werden.

Frau Müller muss weg

NEW D 2014 von Sönke Wortmann. Mit Anke Engelke, Gabriela Maria Schmeide und Justus Von Dohnányi. 87'. O.-Ton. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Bei einem Treffen mit der Klassenlehrerin Frau Müller gibt es einiges zu bereden. Die Kinder sind mit unmöglichen Zensuren nach Hause gekommen. Wie sollen sie es denn mit so einem Übergangszeugnis aufs Gymnasium schaffen? Höchste Zeit, mal ein ernstes Wort mit der Müller zu reden. Doch die konfrontiert die ahnungslosen Eltern mit dem Verhalten ihrer Kinder. Plötzlich geraten die Eltern ob ihrer eigenen Versäumnisse in Erklärungsnot.

Gone Girl

USA 2014 von David Fincher. Mit Ben Affleck, Rosamund Pike und Neil Patrick Harris. 149'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Utopolis Kirchberg

Ein warmer Sommermorgen in Missouri: Nick und Amy wollten heute eigentlich ihren fünften Hochzeitstag feiern, doch Amy ist plötzlich verschwunden. Als sie nicht wieder auftaucht, gerät Nick ins Visier der Polizei, besteht jedoch auf seine Unschuld, verstrickt sich aber immer mehr in ein Netz aus Lügen. *** Ein durch und durch gelungener Thriller und ein bitterböser Kommentar auf die US-amerikanische Gesellschaft. (avt)

Honig im Kopf

D 2014 von und mit Til Schweiger. Mit Emma Schweiger und Dieter Hallervorden. 149'. O.-Ton. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge Tilda liebt ihren Großvater Amandus über alles. Der erkrankt jedoch an Alzheimer. Für das in die Jahre gekommene Familienoberhaupt stehen daher alle Zeichen auf Seniorenheim. Tildas Vater Nico hält es für das Beste, den alten Mann in Betreuung zu geben. Doch die Elfjährige akzeptiert diese Entscheidung keineswegs und entführt den verdutzten Opa kurzerhand.

Horrible Bosses 2

USA 2014 von Sean Anders. Mit Jason Bateman, Jason Dudenkiss und Charlie Day. 108'. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Nick, Dale und Kurt haben es satt, immer beruflich unter dem Kommando von anderen stehen zu müssen und beschließen, ihr eigenes Unternehmen zu gründen. Aber ein schmieriger Investor macht ihr Vorhaben in letzter Sekunde zunichte, indem er seine Unterstützung zurückzieht. Daraufhin beschließen die drei, den Sohn des Investors zu entführen, Lösegeld zu verlangen und so doch noch den Traum vom eigenen Unternehmen zu verwirklichen.

Meuterei an einer Schule. Denn Eltern und Klassenlehrerin liegen im Clinsch um ihre Kinder. Nach „Fuck ju Goethe“ wohl der nächste überflüssige Schulfilm ... „Frau Müller muss weg“ - Neu im Utopolis Kirchberg.



Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Bibi und Tina: voll verhext
Gone Girl
Honig im Kopf
Pride
Unbroken
Une nouvelle amie

DIEKIRCH / SCALA

Bibi und Tina: voll verhext
Der kleine Drache Kokosnuss
Exodus: Gods and Kings
Gone Girl
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
Nightcrawler
The Penguins of Madagascar

DUDELANGE / STARLIGHT

Annie
Bibi und Tina: voll verhext
Der kleine Drache Kokosnuss
Exodus: Gods and Kings
Gone Girl
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
Nightcrawler
Paddington
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
The Hunger Games: Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar
Unbroken
Une nouvelle amie

ECHTERNACH / SURA

Annie
Bibi und Tina: voll verhext
Exodus: Gods and Kings
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
Nightcrawler
Paddington
Unbroken

ESCH / ARISTON

Astérix - Le domaine des dieux
Der kleine Drache Kokosnuss
La famille Bélier
Mr. Turner
Night at the Museum 3
Paddington
Timbuktu

ESCH / KINOSCH

Kis uykusu
Wiplala

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Annie
Bibi und Tina: voll verhext
Der kleine Drache Kokosnuss
Exodus: Gods and Kings
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
Nightcrawler
The Penguins of Madagascar

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Der kleine Drache Kokosnuss

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Der kleine Drache Kokosnuss
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
Timbuktu
Unbroken

RUMELANGE / KURSAAL

Der kleine Drache Kokosnuss
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
Unbroken

TROISVIERGES / ORION

Gone Girl
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
Nightcrawler
The Penguins of Madagascar
Unbroken

WILTZ / PRABELI

Annie
Exodus: Gods and Kings
Honig im Kopf
Night at the Museum 3
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
The Hunger Games: Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar
Unbroken
Une nouvelle amie

Il capitale umano

I 2014 von Paolo Virzì. Avec Valeria Bruni Tedeschi, Valeria Golino et Fabrizio Bentivoglio. 119'. V.o, s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopia

Près du lac de Côme en Italie. Les familles de la riche Carla Bernaschi et de Dino Robelli, agent immobilier au bord de la faillite, sont liées par une même obsession : l'argent. Un accident la veille de Noël va brutalement changer leurs destins. **XX** Ce drame social engagé (...) égratigne sans pitié les classes aisées italiennes, tout en tendant un miroir peu flatteur à nos petites lâchetés quotidiennes. (ft)

Interstellar

USA 2014 von Christopher Nolan. Mit Matthew McConaughey, Anne Hathaway und Jessica Chastain. 169'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Was Wissenschaftler, Politiker und Aktivisten seit Jahrzehnten prophezeien, ist eingetreten: Die Menschheit steht kurz davor, an einer globalen Nahrungsknappheit zugrunde zu gehen. Die einzige Hoffnung der Weltbevölkerung besteht in einem geheimen Projekt der US-Regierung, das von dem findigen Wissenschaftler Professor Brand geleitet wird. Der Plan sieht vor, eine Expedition in ein anderes Sternensystem zu starten, wo bewohnbare Planeten, Rohstoffe und vor allem Leben vermutet werden. Der Ingenieur und ehemalige NASA-Pilot Cooper und Brands Tochter Amelia führen die Besatzung an, die sich auf eine Reise ins Ungewisse begibt. **XX** Un bon producteur aurait probablement enlevé une bonne demi-heure au film et l'aurait certainement rendu plus agréable. (lc)

John Wick

USA 2013 von David Leitch und Chad Stahelski. Mit Keanu Reeves, Michael Nyqvist und Alfie Allen. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

John Wick genießt seinen frühen Ruhestand in der Vorstadt. Doch als seine Frau einer tödlichen Krankheit erliegt, verfällt er in Trauer. Als eines Tages drei russische Gangster in sein Haus einsteigen und seinen treuen Hund töten, holt ihn seine finstere Vergangenheit ein, war er doch früher der Top-Auftragskiller an der

Ostküste. So tauscht er schließlich die Vorstadtidylle gegen jede Menge Feuerkraft und macht sich, auf Rache sinnend, auf die Suche nach den Einbrechern.

Kis uykusu

REPRISE (Winter Sleep) T/F/D 2014 von Nuri Bilge Ceylan. Mit Haluk Bilginer, Melisa Sözen und Demet Akbag. 196'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Kinosch

Der pensionierte Schauspieler Aydin betreibt ein kleines Hotel in der Einsamkeit Zentralanatoliens. Hier lebt er gemeinsam mit seiner Frau, von der er sich emotional komplett distanziert hat, und seiner Schwester. In der Stille gibt es viel Zeit zum Nachdenken, was unter den Beteiligten zu Konflikten führt ... **X** Ce qui pourrait être une représentation théâtrale magistrale, en hommage à Tchekov que le réalisateur cite à l'envi comme source d'inspiration, se perd et se dilue sur un grand écran qui réclame plus que du verbiage. (ft)

La famille Bélier

F 2014 d'Eric Lartigau. Avec Louane Emera, Karin Viard et François Damiens. 105'. V.o. A partir de 6 ans.

Ariston, Utopolis Belval et Kirchberg

Dans la famille Bélier, tout le monde est sourd sauf Paula, 16 ans. Elle est une interprète indispensable à ses parents au quotidien, notamment pour l'exploitation de la ferme familiale. Un jour, poussée par son professeur de musique qui lui a découvert un don pour le chant, elle décide de préparer le concours de Radio France. Un choix de vie qui signifierait pour elle l'éloignement de sa famille et un passage inévitable à l'âge adulte. **XX** Certes, c'est un « feel-good movie » de plus au scénario prévisible, mais l'émotion parvient à s'installer grâce au duo formé par la jeune actrice Louane Emera et le caustique Eric Elmosino, qui éclipsent les vieux briscards Karin Viard et François Damiens. (ft)

La rançon de la gloire

F 2014 de Xavier Beauvois. Avec Benoît Poelvoorde, Roschdy Zem et Séli Gmach. 114'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia

Vevey, une petite ville au bord du lac Léman, 1977. Tout juste sorti de prison, Eddy est accueilli par son ami

KINO | 16.01. - 20.01.



Romain veut devenir auteur... avant que sa grand-mère ne s'enfuit de la maison de retraite : « Les souvenirs », nouveau à l'Utopia.

Osman qui l'héberge. En échange, Eddy s'occupe de Samira, la fille de sept ans d'Osman. Mais, en cette veille de Noël, le manque d'argent se fait cruellement sentir. Aussi, lorsque la télévision annonce la mort du riche comédien Charlie Chaplin, Eddy a une idée : subtiliser le cercueil de l'acteur et demander une rançon à la famille !

Le sel de la terre

BR/F/I 2013, film documentaire de Juliano Ribeiro Salgado et Wim Wenders. 110'. V.o. fr., port. et angl., s.-t. fr. A partir de 12 ans.

Utopia

Depuis quarante ans, le photographe Sebastião Salgado parcourt les continents sur les traces d'une humanité en pleine mutation. Alors qu'il a témoigné des événements majeurs qui ont marqué notre histoire récente : conflits internationaux, famine, exode... Il se lance à présent à la découverte de territoires vierges aux paysages grandioses, à la rencontre d'une faune et d'une flore sauvages dans un gigantesque projet photographique, hommage à la beauté de la planète.

✖ En choisissant d'oublier les aspérités du personnage, Wenders ne compose finalement qu'un métacatalogue de l'oeuvre de Salgado. (ft)

Les héritiers

F 2014 de Marie-Castille Mention-Schaar. Avec Ariane Ascaride, Ahmed

Dramé et Noémie Merlant. 108'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia

Lycée Léon-Blum de Créteil : une prof décide de faire passer un concours national d'histoire à sa classe de seconde la plus faible. Ce défi va les transformer.

Voir filmtipp p. 20

Les souvenirs

NEW F 2014 de Jean-Paul Rouve. Avec Michel Blanc, Annie Cordy et Mathieu Spinosi. 96'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia

Romain a 23 ans. Il aimerait être écrivain mais, pour l'instant, il est veilleur de nuit dans un hôtel. Son père a 62 ans et part à la retraite en faisant semblant de s'en foutre. Son colocataire a 24 ans. Il ne pense qu'à une chose : séduire une fille, n'importe laquelle et par tous les moyens. Sa grand-mère a 85 ans. Elle se retrouve en maison de retraite et se demande ce qu'elle fait avec tous ces vieux. Un jour le père de Romain débarque en catastrophe. Sa grand-mère a disparu. Le jeune homme part à sa recherche, quelque part dans ses souvenirs.

Loin des hommes

NEW F 2014 de David Oelhoffen. Avec Viggo Mortensen, Reda Kateb et Djemel Barek. 101'. V.o. A partir de 12 ans.

Utopia

1954. Alors que la rébellion gronde dans la vallée, deux hommes que tout oppose sont contraints de fuir à travers les crêtes de l'Atlas algérien. Au coeur d'un hiver glacial, Daru, instituteur reclus, doit escorter Mohamed, un paysan accusé du meurtre de son cousin. Poursuivis par des villageois réclamant la loi du sang et par des colons revanchards, les deux hommes se révoltent. Ensemble, ils vont lutter pour retrouver leur liberté.

Miss Julie

N/IRL/GB/F 2014 von Liv Ullmann. Mit Jessica Chastain, Colin Farrell und Samantha Morton. 133'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Irland, 1890: Die hochadlige Julie versucht ihrem Alltag zu entfliehen. Auf dem jährlichen Mittsommerfest tanzt sie des Nachts mit John, einem ihrer Hausangestellten, und aus dem Tanz wird eine Liebesbeziehung. Der Diener ist viel in der Welt herumgekommen, zwischen den beiden beginnt ein psychologisches Spiel um Macht, Begierde und Verführung.

✖✖ La mise en scène peu inspirée (...) n'empêche cependant pas les acteurs de livrer une performance poignante, qui donne sa raison d'être à cette nouvelle adaptation d'une pièce qui fit scandale en son temps. (ft)

Mr. Turner

GB 2014 von Mike Leigh. Mit Timothy Spall, Paul Jesson und Dorothy Atkinson. 150'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Ariston, Utopia

Der Maler William Turner führt um das Jahr 1825 ein bewegtes Leben: Neben seiner Kunst der Landschaftsmalerei widmet er sich Reisen, Bordellbesuchen und Zusammenkünften mit dem Landadel. Der Künstler kostet seine Freiheiten aus, an der Londoner Royal Academy of Arts tritt er sehr großspurig auf. Er ist alles andere als diplomatisch und mit seinem eigenwilligen Verhalten stößt Turner so manches Mitglied der ehrenwerten Gesellschaft vor den Kopf. Und auch im Privatleben ist der Umgang mit dem kauzigen Maler überaus schwierig.

✖✖ Magnifiques images, excellents acteurs - surtout le caustique Timothy Spall - et une narration aussi agréablement floue qu'un

des couchers de soleil du peintre. Dommage que les longueurs du film gâchent un peu l'harmonie. (lc)

My Old Lady

GB/F/USA 2014 von Israel Horovitz. Mit Kevin Kline, Kristin Scott Thomas und Maggie Smith. 107'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Der abgebrannte New Yorker Mathias Gold hat scheinbar das erste Mal in seinem Leben Glück. Sein verstorbener Vater, der sich von ihm entfremdete, hat Mathias ein Apartment in Paris hinterlassen. Um dieses kurzerhand zu Geld zu machen, kratzt der Erbe seine letzten Ersparnisse zusammen und fliegt nach Europa. Doch in der Wohnung angekommen trifft Mathias Mathilde und deren Tochter Chloé. Da die Engländerin bis zu ihrem Dahinscheiden ein Wohnrecht innehat, kann Mathias die Immobilie vorerst nicht verkaufen.

✖✖ Oui, c'est mignon, romantique et ça se termine bien. Peut-être pas très original ; pourtant cette épopée américano-française qui joue habilement sur les clichés n'est pas sans charme. (lc)

Night at the Museum 3

USA 2014 von Shawn Levy. Mit Ben Stiller, Robin Williams und Owen Wilson. 97'. Dt. Fass. Ab 6.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Museums-Nachtwächter Larry Daley muss sich in seinem Job einmal mehr mit einigen übernatürlichen, historischen Komplikationen herumschlagen. Diesmal wird das British Museum in London von dem Spuk heimgesucht. Mit von der Partie sind Daleys alte Freunde Teddy Roosevelt, Miniatur-Cowboy Jediah Sacajawea und Attila der Hunne. In London trifft Larry Daley auf

astm

ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

CCPL IBAN LU76 1111

0099 9096 0000

d'solidaritéit: de geste,
deen zielt !

KINO | 16.01. - 20.01.

Last minute

„E futballspill am schnéi - erënnerungen un de roger manderscheid“, den Dokumentarfilm vun Anne Schilz an Tom Alesch gëtt am Januar nach e puer Mol duerch d'Land a verschidde Säll gewisen. An zwar:

en Donneschdeg 22. Januar um 19h30 am Ciné Starlight zu Didelég.

en Donneschdeg den 29. Januar um 19h30 an der Musel-Sauer-Mediathék "op Lamp" zu Waas-serbëlleg.

a schließlech den 31. Januar um 20h15 am Ciné Sura zu lechter-nach.

Virun all Projektioun ass eng **kuerz Liesung vun Texter** vum oder Texter déi mam Roger Manderscheid a Verbindung stinn.

Live broadcast of "Treasure Island" on 22 January, 8 p.m. at Ciné Utopia and Utopolis Belval from the National Theatre London.

Robert Louis Stevenson's story of murder, money and mutiny is brought to life in a thrilling new stage adaptation by Bryony Lavery. It's a dark, stormy night. The stars are out. Jim, the inn-keeper's granddaughter, opens the door to a terrifying stranger. At the old sailor's feet sits a huge sea-chest, full of secrets. Jim invites him in - and her dangerous voyage begins.

britische Ikonen wie beispielsweise Sir Lancelot, aber auch auf einen weiteren ägyptischen Pharaon. Nicht alle Ausstellungsstücke heißen den neuen Nachtwächter im British Museum willkommen.

Nightcrawler

USA 2014 von Dan Gilroy. Mit Jake Gyllenhaal, Bill Paxton und Rene Russo. 117'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Cinémaacher, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Lou Bloom hat seine ganz eigene Vorstellung vom American Dream - er ist überzeugt, dass die guten Dinge nur zu denen kommen, die sich ehrgeizig den Arsch abrackern. Doch bei Lou will es mit dem Traumjob nicht so richtig klappen, weswegen er sich als Gauner mit kleinen Diebstählen über Wasser hält. Nach einer intensiven erfolglosen Jobsuche ist er so verzweifelt, dass er, bewaffnet mit einer Kamera, als freier Mitarbeiter Bilder von Unfällen, Verbrechen, Mord an einen lokalen TV-Sender verkauft.

Paddington

USA 2014 von Paul King. Mit Nicole Kidman, Hugh Bonneville und Sally Hawkins. 95'. Für alle.

Ariston, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Bär Paddington wuchs tief im peruanischen Dschungel bei Tante Lucy auf und kann Marmelade kochen, hört BBC World Service und träumt von einem aufregenden Leben in London. Als ein Erdbeben ihr Zuhause zerstört, sieht Lucy den richtigen Zeitpunkt gekommen, Paddington ein besseres Leben zu ermöglichen und schmuggelt ihn auf ein Schiff Richtung London.

Pasolini

F/I/B 2014 d'Abel Ferrara. Avec Willem Dafoe, Ninetto Davoli et Riccardo Scamarcio. 84'. V.o. angl. et it., s.-t. fr. + nl. A partir de 16 ans.

Utopia

Rome, novembre 1975. Le dernier jour de la vie de Pier Paolo Pasolini. Sur le point d'achever son chef-d'œuvre, il poursuit sa critique impitoyable de la classe dirigeante au péril de sa vie. Ses déclarations sont scandaleuses, ses films persécutés par les censeurs. Pasolini va passer ses dernières heures avec sa mère adorée, puis avec ses amis proches avant de partir, au volant de son Alfa Romeo, à la quête d'une aventure dans la cité éternelle. **XXXX** Abel Ferrara signe ici un film majeur et redonne en même temps vie à l'œuvre riche et éclectique d'une des figures les plus médiatiques et controversées du siècle dernier. (da)

Pride

GB 2014 von Matthew Warchus. Mit Bill Nighy, Imelda Staunton und Dominic West. 120'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Le Paris

Die britische Premierministerin Margaret Thatcher führt im Sommer 1984 einen erbitterten Kampf gegen die Gewerkschaft der Minenarbeiter, die gegen die Privatisierung und Schließung der Minen streiken. Da kommt Hilfe von unerwarteter Seite. Die Initiative „Lesbians and Gays Support the Miners“ (LGSM) sammelt Geld, um die Streikkasse zu unterstützen. Doch die Nationale Union der Minenarbeiter hegt allerlei Vorurteile und will davon nichts wissen. Daraufhin entschließt sich eine kleine Gruppe, angeführt von Buchhändler Mike und dem Aktivisten Mark, direkt in ein walisisches Dorf zu fahren, um dort die Spenden zu übergeben.

XXXX Au moment où le fantôme de la sorcière Thatcher et son austérité hantent la planète entière, ce film fait l'effet d'une bouffée d'air frais. Il rappelle que, face à un adversaire tenace, la solidarité et l'amitié entre opprimés sont toujours importantes. Même si les luttes en fin de compte sont perdues. (lc)

Queen and Country

GB 2014 von John Boorman. Mit Callum Turner, Caleb Landry Jones und Pat Shortt. 105'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Tara Chace ist eine außergewöhnliche Agentin beim britischen Geheimdienst. Sie wird auf einen internationalen Terroristen angesetzt, doch ihre eigene Vergangenheit holt sie ein. Als dann auch noch ihre Identität verraten wird, gerät sie in eine aussichtslose Situation.

Song of the Sea

IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de Tomm Moore. 93'. V. fr.

Utopia

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite soeur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

St Vincent

USA 2014 von Theodore Melfi. Mit Bill Murray, Melissa McCarthy und Naomi Watts. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Der 12-jährige Oliver zieht mit seiner alleinerziehenden Mutter Maggie nach Brooklyn. Weil Maggie beruflich sehr eingespannt ist, bittet sie ihren griesgrämigen Nachbarn Vincent, in ihrer Abwesenheit ein Auge auf ihren Sohn zu haben. Der schleppt ihn von einer Erwachsenenveranstaltung zur nächsten, ob Nachtclub, Rennbahn oder Bar. Langsam entsteht zwischen beiden eine Art Vater-Sohn-Beziehung und der Junge lernt mehr vom ehrlichen und direkten Alten, als dieser überhaupt beabsichtigt ...

Succès Fou(x) - Well de Foxe Fern spillt natierlech och mat

REPRISE L 2014, Dokumentarfilm vun der Désirée Nosbusch. Mat Fernand Fox, André Jung a Luc Feit. 80'. O.-Ton, fr. Ét. Fir all.

Utopia

Bei sëllege lëtzebuergesche Film-an Theaterproduktiounen aus de leschte 60 Joer dierft engem ëmmer nees dat selwecht opgefall sinn: „... an natierlech spillt de Foxe Fern och mat“. Dësen Documentaire ass d'éischt emol déi perséinlech Geschicht vun engem Schauspiller, deen ëmmer alles ginn huet, fir seng grouss Léift - d'Schauspillerei - ausliewen ze kënnen.

XXXX En härezechen Hommage un de Fernand Fox an e „Must“

FILMTIPP

Les héritiers

Altercations en tous genres, violence ordinaire contre les profs, jeunes déchirés entre plusieurs identités et pourtant au cœur d'or : tous les clichés sur la banlieue y passent. Et puis survient le témoignage poignant de Léon Zyguel, rescapé des camps nazis, et on pardonne un peu à Marie-Castille Mention-Schaar de ne pas avoir su exploiter les intrigues secondaires pour faire échapper ses personnages à la caricature.

A l'Utopia.

Florent Toniello



KINO | 16.01. - 20.01.

fir déi Zäitgenossen, déi sech an deene leschte fofzeg Joer fir den lëtzebuergeschen Theater a seng Szeen interesséiert hunn. (Lea Graf)

The Best of Me

USA 2014 von Michael Hoffman.

Mit James Marsden, Michelle Monaghan und Luke Bracey. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

1984: Die beiden Teenager Amanda Collier und Dawson Cole verlieben sich unsterblich ineinander und wollen ewig zusammenbleiben. Nach der Highschool verlassen beide dennoch ihre Heimatstadt und gehen getrennte Wege. Erst 25 Jahre später kehren sie in ihre Geburtsstadt zurück.

The Disappearance of Eleanor Rigby: Him + Her

USA 2014 von Ned Benson. Mit Jessica Chastain, James McAvoy und William Hurt. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Der Verlust seines kleinen Sohnes stürzt ein New Yorker Ehepaar in eine tiefe Krise: Eleanor Rigby bricht jeden Kontakt zu ihrem Ehemann Conor ab und zieht zurück zu ihren Eltern Julian und Mary. Außerdem entschließt sie sich, wieder ans College zu gehen. Sie hat die feste Absicht ihr Leben grundlegend zu ändern, wobei die Familie und die eigensinnige Professorin Lillian Friedman der jungen Frau beistehen. Conor wiederum leidet darunter, dass Eleanor alle seine Versuche, mit ihr Kontakt aufzunehmen, abblockt.

✖ Malheureusement, la relative banalité de cette histoire d'amour incite plus le spectateur à jouer au jeu des différences entre les deux versions qu'à se laisser emporter par le récit. (ft)

The Grand Budapest Hotel

REPRISE USA 2013 von Wes Anderson. Mit Ralph Fiennes, Edward Norton und Tilda Swinton. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut.

Utopia

Als der junge Zero Mustafa im Hotel als Angestellter anfängt, entwickelt sich zwischen ihm und dem Hausmeister Gustav eine enge Freundschaft. Zeitgleich werden die beiden mit Mord und Kunstdiebstahl konfrontiert.

✖✖✖ Wer sich auf Wes Andersons Spiel einlässt, hat einen Heidenspaß. (Claire Barthelemy)



Vom britischen Geheimdienst an Land gezogen soll Alan Turing 1940 das Kommunikationssystem der Deutschen entschlüsseln. „The Imitation Game“ - Neu im Utopolis Belval und Kirchberg.

The Hobbit: The Battle of the Five Armies

USA 2014 von Peter Jackson. Mit Ian McKellen, Martin Freeman und Richard Armitage. 145'. Ab 6.

Prabeli, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Als die von Thorin Eichenschild angeführte Zwergen-Truppe ihre Heimat von Smaug zurückfordert, entfesselt sie die zerstörerische Kraft des Drachen. Keiner ist mehr sicher vor dem zornigen Ungetüm, das die Seestadt Esgaroth samt Bevölkerung angreift. Ein zermürender Kampf wird entfacht, der bei allen Beteiligten Spuren hinterlässt.

The Hunger Games: Mockingjay part 1

USA 2014 von Francis Lawrence. Mit Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson und Liam Hemsworth. 123'. Ab 12.

Prabeli, Starlight, Utopolis Belval

Nachdem Katniss erfahren musste, dass ihr Heimat-Distrikt 12 vollständig zerstört wurde, begibt sie sich dorthin, um die Ausmaße selbst in Augenschein zu nehmen. Bis auf die Unterkünfte für die Sieger der Spiele wurde der gesamte Bezirk von der Regierung in Schutt und Asche gelegt, allein der Familienkater Butterblume hat überlebt. Katniss bringt das Tier in ihr neues Zuhause: Distrikt 13.

The Imitation Game

NEW GB/USA 2014 von Morten Tyldum. Mit Benedict Cumberbatch, Keira Knightley und Matthew Goode. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Der brillante Mathematiker Alan Turing gehört zu den führenden Denkern des Landes, besonders was seine Theorien zu Rechenmaschinen angeht. Genau diese machen auch den britischen Geheimdienst auf das Genie aufmerksam. Nach einem Test, den Alan mit Leichtigkeit besteht, wird er Mitglied einer geheimen Gruppe die im Zweiten Weltkrieg die Kommunikation der Deutschen entschlüsseln soll.

The Penguins of Madagascar

USA 2014, Animationsfilm von Simon J. Smith und Eric Darnell. 93'. Für alle.

Cinémaacher, Orion, Prabeli, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Wenn die vier Pinguine nicht gerade gezwungen sind, im Central Park Zoo für die Besucher stur zu lächeln und zu winken, hält sich die militärisch organisierte Pinguin-Gruppe meistens in ihrem geheimen Hauptquartier auf. Dort hat Skipper die Befehlsgewalt und schmiedet Einsatzpläne, die er mit Kowalski austüftelt. Für die Ausrüstung und fürs Grobe ist Rico zuständig. Gemeinsam mit Private dem sensiblen „Nesthäkchen“ der Bande, sind die vier ein unschlagbares Team.

The Woman in Black 2: Angel of Death

NEW UK/CDN 2015 von Tom Harper. Mit Helen McCrory, Jeremy Irvine und Phoebe Fox. 98'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Großbritannien im Zweiten Weltkrieg: Das Eel Marsh Haus im abgelegenen Dorf Crythin Gifford steht schon seit Jahren leer – zumindest scheint es so, als dort die Lehrerin Eve Parkins und die Direktorin Jean Hogg mit einer Gruppe von acht Schulkindern ankommen. Deren Eltern können London nicht verlassen, haben keine Verwandten außerhalb und schicken ihre Kinder daher zum Schutz vor den Zerstörungen des Krieges weg. Doch das Herrenhaus ist kein sicheres Versteck für die vom Krieg verängstigten Kinder.

Timbuktu

F/Mauritanie 2014 d'Abderrahmane Sissako. Avec Ibrahim Ahmed, Toulou Kiki et Abel Jafri. 97'. V.o. multilingue, s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Utopia

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et d'Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football... Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs.

✖✖✖ Un grand film avec quelques lacunes, certes, mais à recommander absolument. (da)

Unbroken

USA 2014 von Angelina Jolie. Mit Jack O'Connell, Takamasa Ishihara und Domhnall Gleeson. 137'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Der amerikanische Langstreckenläufer Louis Zamperini zieht freiwillig als Bombenschütze in den Krieg. Nach einer Bruchlandung im Pazifik können sich er und zwei weitere Soldaten auf ein Floß retten. Dort kämpfen sie 47 Tage ums Überleben, ehe sie von der japanischen Navy aufgelesen, gefangengenommen und gefoltert werden.

KINO | 16.01. - 20.01.

Une heure de tranquillité

F 2014 de Patrice Leconte.
Avec Christian Clavier, Carole Bouquet
et Valérie Bonneton. 79'. V.o. A partir
de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

Michel, passionné de jazz, vient de
dénicher un album rare qu'il rêve
d'écouter tranquillement dans son
salon. Mais le monde entier semble
s'être ligué contre lui : sa femme
choisit justement ce moment pour
lui faire une révélation inopportune,
son fils débarque à l'improviste, un
de ses amis frappe à la porte, tandis
que sa mère ne cesse de l'appeler sur
son portable... Sans parler du fait qu'il
s'agit ce jour-là de la fameuse Fête des
voisins. Manipulateur, menteur, Michel
est prêt à tout pour avoir la paix.

Une nouvelle amie

F 2014 de François Ozon. Avec Romain
Duris, Anaïs Demoustier et Raphaël
Personnaz. 107'. V.o. A partir de 16 ans.

Le Paris, Prabbeli, Starlight

A la suite du décès de sa meilleure
amie, Claire fait une profonde
dépression, mais une découverte
surprenante au sujet du mari de son
amie va lui redonner goût à la vie.
Σ Romain Duris ne parvient pas à
convaincre habillé en femme et le
drame social vire malheureusement
au grotesque. (avt)

Wiplala

NL 2014 Animatiounsfil'm fir Kanner
vum Tim Oliehoek. Mat Geza Weisz,
Sasha Myianus a Kee Ketelaar. 93'.
Lëtz. V.

Kinosch

Nodeems de Wiplala säi Land verlooss
huet an duerch e Mauslach gekrabbelt
ass, geréit en zoufälleg an d'Kiche vun
der Famill Blum. De Jonathan entdeckt
hien a si gi schnell Spillpartner. Mä de
Johannes packt et net säi Geheimnis
laang fir sech a säi Kolleg verstoppt
ze halen. Nodeems de Wiplala
duerch e mëssgléckten Zaubertrick
d'ganz Famill Blum op seng Gréisst
verklengert, erliewe si als Klenger
spannend Abenteuer an der Welt vun
de Giganten!

CINÉMATHÈQUE 16.01. - 25.01.

cinémathèque

LUXEMBOURG

Zelig

USA 1983 de et avec Woody Allen.
Avec Mia Farrow et John Buckwalter.
77'. V.o. s.-t. fr.

Ven, 16.1., 18h30.

La particularité de Zelig, c'est que,
ayant côtoyé les plus grands, il a
transformé son apparence et sa
personnalité en fonction de ses
interlocuteurs. Qui était cet homme
caméléon ? Soigné par le Dr Fletcher,
il retrouve sa véritable identité et
devient le symbole de la démocratie
américaine.

All That Heaven Allows

USA 1955 de Douglas Sirk. Avec Jane
Wyman, Rock Hudson et Charles
Drake. 88'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 16.1., 20h30.

Cary Scott, une veuve encore
séduisante, s'éprend de Ron Kirby, qui
s'occupe de son jardin. La bourgeoise
et le jardinier n'ont rien d'autre en
commun que la force de leur amour.
Les amants se heurtent, bien sûr, aux
mesquineries d'une petite ville frileuse
et conventionnelle.

Madame Bovary

F 1991 de Claude Chabrol.
Avec Isabelle Huppert, Jean-François
Balmer et Christophe Malavoy. 140'.
V.o. D'après Gustave Flaubert.

Sam, 17.1., 19h.

Les Berteaux, petit bourg de
Normandie, en juillet 1839. Après
la mort de sa première femme,
Charles Bovary, modeste médecin de
campagne, épouse Emma, la fille d'un
de ses patients. Pour Emma, c'est une
promesse d'ascension sociale. Mais
la vie conjugale se révèle très vite
ennuyeuse, et les médiocres ambitions
de son mari poussent Emma dans les
bras d'un riche célibataire.

Back to the Future

USA 1985 von Robert Zemeckis.
Mit Michael J. Fox, Christopher Lloyd
und Lea Thompson. 116'. O.-Ton, fr. Ut.

Sam, 17.1., 21h30.

Vorstadtteenager Marty McFly hat
es nicht leicht: Die Schule stinkt
ihm, seine Rockband verliert einen
Wettbewerb und er hat Angst als

Loser zu enden. Sein einziger Trost
ist der exzentrische Wissenschaftler
Doc Brown, der einen Sportwagen
zu einer Zeitmaschine umgebaut hat.
Ehe sich Marty versieht, rast er in die
1950er Jahre zurück und stellt damit
das komplette Zeitkontinuum seines
Lebens auf den Kopf.

Sherlock Jr.

USA 1925 de et avec Buster
Keaton. 44'. Intertitres angl. + fr.
Accompagnement live par le Trio
Hughes Maréchal. A partir de 7 ans.

Dim, 18.1., 15h.

Opérateur de cinéma dans une petite
ville, Buster est impliqué malgré
lui dans un vol, à la suite de la
malveillance de son rival de coeur. Il
ne pourra donc plus voir la jeune fille
qu'il aime. En rêve, Buster s'identifie à
un grand détective, héros du film qu'il
projette.
En avant-programme: Pay Day, USA
1922 de et avec Charlie Chaplin. 28'.
Intertitres angl. + fr.

Die Blechtrommel

BRD/F 1979 von Volker Schlöndorff.
Mit David Bennent, Angela Winkler,
Mario Adorf. 140'. O.-Ton, fr. Ut. Nach
Günter Grass.

Dim, 18.1., 17h.

An seinem dritten Geburtstag
verweigert der 1924 in der Freien Stadt
Danzig geborene Oskar Mazerath
weiteres Wachstum und artikuliert
auf seiner Blechtrommel als ewiges
Kind seinen Protest gegen die Welt der
Erwachsenen, die der Nazis und der
Mitläufer.

Dans cette comédie muette de 1924, un Buster Keaton grandiose fait le détective.
« Sherlock Jr. » n'amusera pas que les petits ce dimanche 18 janvier à la Cinémathèque.



Hail the Conquering Hero

USA 1944 de Preston Sturges.
Avec Eddie Bracken, Ella Raines et
Raymond Walburn. 101'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 18.1., 20h30.

Un jeune marin se lie avec de joyeux
farceurs qui le font passer pour un
héros de guerre dans sa ville natale.

Holy Motors

F 2011 de Leos Carax. Avec Denis
Lavant, Edith Scob et Eva Mendes. 115'.
V.o.

Lun, 19.1., 18h30.

Quelques heures dans l'existence de
monsieur Oscar, un être qui voyage
de vie en vie. Tour à tour grand
patron, meurtrier, mendiant, créature
monstrueuse, père de famille... Oscar
semble jouer des rôles, mais où
sont les caméras ? Il est seulement
accompagné de Céline, longue dame
blonde aux commandes de l'immense
machine qui le transporte dans Paris
et alentour.

Soylent Green

USA 1973 de Richard Fleischer.
Avec Charlton Heston, Edward G.
Robinson et Leigh Taylor-Young. 100'.
V.o., s.-t. fr.

Lun, 19.1., 20h30.

New York, 2022 : quarante millions
d'habitants, la moitié de la population
est au chômage et les gens qui
travaillent doivent, eux aussi, faire la
queue devant les échoppes en vue
d'acheter leurs maigres rations de
nourriture. Un jour, la puissante firme
Soylent lance sur le marché le nouvel

CINÉMATHEQUE 16.01. - 25.01.



Déjà la troisième adaptation du classique « Howards End ». Dans l'Angleterre du début du 20e siècle, deux femmes émancipées sont liées à la famille Wilcox et causent des drames... le 24 janvier à la Cinémathèque.

aliment que les foules s'arrachent : la briquette verte fabriquée, dit-on, à base de plancton.

Sleeper

USA 1973 de et avec Woody Allen. Avec Diane Keaton et Marshall Brickman. 88'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 20.1., 18h30.

Mort il y a deux cents ans d'un ulcère à l'estomac et congelé, Miles Monroe se réveille en l'an 2173 dans un monde néofasciste où pullulent les gadgets futuristes : le tailleur-robot juif, le robot ménager, le chien-robot, la boîte à orgasmes, le siège roulant automatique, la poule géante, etc.

Paths of Glory

USA 1957 de Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas, Adolphe Menjou et George Macready. 88'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 20.1., 20h30.

En 1916, sur le front, Mireau, un général carriériste, veut obliger ses hommes, malgré l'opposition d'un colonel, à prendre une position très difficile que tiennent les Allemands. L'offensive échoue. Mireau fait passer en conseil de guerre trois soldats qui seront fusillés pour l'exemple.

Dr. Strangelove or How I Learned to Stop Worrying and Love the Bomb

USA 1963 de Stanley Kubrick. Avec Peter Sellers, George C. Scott et Sterling Hayden. 93'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 21.1., 18h30.

Un général américain surmené déclenche, au cours d'un accès de mauvaise humeur, une attaque atomique contre l'Union soviétique.

Le président des Etats-Unis tente de stopper cette action folle qui va provoquer le suicide de l'humanité.

Pola X

F 1999 de Leos Carax. Avec Catherine Deneuve, Guillaume Depardieu et Katerina Golubeva. 134'. V.o.

Mer, 21.1., 20h30.

Pierre, un jeune écrivain, vit heureux avec sa mère, Marie, dans un magnifique château en Normandie. Alors qu'il s'apprête à se marier avec Lucie, son amie d'enfance, surgit de la nuit une jeune femme de son âge, pauvre, mystérieuse et au fort accent des pays de l'Est.

Les amants du Pont-Neuf

F 1991 de Leos Carax. Avec Denis Lavant, Juliette Binoche et Edith Scob. 125'. V.o.

Jeu, 22.1., 18h30.

L'histoire d'un amour fou entre deux jeunes gens : Alex, cracheur de feu, et Michèle, belle vagabonde, de 1989 à 1991, avec pour décor le plus vieux pont de Paris, le Pont-Neuf

Lolita

UK 1962 de Stanley Kubrick. Avec James Mason, Shelley Winters, Peter Sellers et Sue Lyon. 149'. V.o., s.-t. fr. D'après le roman de Vladimir Nabokov.

Jeu, 22.1., 20h30.

Humbert, poète et professeur de littérature, s'installe chez Charlotte Haze. Cette dernière s'éprend de lui, alors qu'il n'a d'yeux que pour Lolita, la fille de Charlotte. Humbert épouse la mère, qui peu de temps après est tuée dans un accident d'automobile.

Mr. Deeds Goes to Town

USA 1936 de Frank Capra. Avec Gary Cooper, Jean Arthur et George Bancroft. 116'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 23.1., 18h30.

Un paisible habitant d'une petite ville hérite subitement de vingt millions de dollars. Inconscient de ce que cela représente, il part pour New York. Là, il étonne par sa naïveté et devient une proie facile.

Lásky jedné plavovlásky

(Les Amours d'une blonde) CZ 1965 de Milos Forman. Avec Hana Brejchová, Vladimír Pucholt et Vladimír Mensík. 90'. V.o., s.-t. angl.

Ven, 23.1., 20h30.

La petite bourgade de Zruc, avec son usine de chaussures, compte deux mille jeunes filles et deux cents hommes. Pour lutter contre cette disproportion, les autorités font venir une compagnie de réservistes. Un bal est donné pour favoriser les rencontres. Andula, une jeune ouvrière, se laisse séduire par le pianiste de l'orchestre.

Howards End

GB 1991 de James Ivory. Avec Emma Thompson, Anthony Hopkins et Helena Bonham-Carter. 141'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 24.1., 19h.

L'Angleterre du début du 20e siècle. Les Schlegel sont cultivés, fantasques et désintéressés. Les Wilcox sont conventionnels, attachés à leurs biens et à l'honorabilité sociale. Deux familles dont l'amour va mêler les destins.

Face/Off

USA 1997 von John Woo. Mit John Travolta, Nicolas Cage und Joan Allen. 138'. O.-Ton, fr. Ut.

Sam, 24.1., 21h30.

Der Leiter der Anti-Terror-Einheit, Sean Archer und der Terrorist Castor Troy haben eine gemeinsame Geschichte. Bei einem früheren Mordanschlag Troys auf Archer musste Archers junger Sohn sein Leben lassen. Mit einem dramatischen Showdown kann der Terrorist aber schließlich dingfest gemacht werden, wird dabei aber schwer verletzt und fällt ins Koma.

Den kæmpestore bjørn

(De ganz grouse Bier) DK 2012, film d'animation pour enfants d'Esben Toft Jacobsen. 74'. A partir de huit ans. V. lux.

Dim, 25.1., 15h.

Jonathan et Sophie passent les grandes vacances chez leur grand-père à la montagne. Sophie franchit la porte du jardin, malgré les avertissements du grand-père, et elle est enlevée par un ours gigantesque qui disparaît dans une immense et mystérieuse forêt. Mort d'angoisse, Jonathan part aussitôt à la recherche de sa petite soeur.

Sibirskiy tsiryulnik

(Le barbier de Sibérie) Russie 1999 de Nikita Mikhalkov. Avec Julia Ormond, Oleg Menshikov et Richard Harris. 180'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 25.1., 17h

1885. Une jeune Américaine, Jane, se rend à Moscou pour y retrouver un inventeur de génie, qui veut faire passer Jane pour sa fille et se servir d'elle pour séduire ceux dont il a besoin. Mais elle tombe amoureuse d'un jeune cadet, Tolstoï.

Singin' in the Rain

USA 1952 de Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Gene Kelly, Donald O'Connor et Debbie Reynolds. 103'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 25.1., 20h30.

1927 : Don Lockwood et Lina Lamont forment un couple de stars du cinéma adulé par le public. Leur dernier film vient d'obtenir un énorme succès, et, pour échapper à la foule de ses admiratrices déchaînées, Don saute dans la voiture d'une inconnue.